

N°49



# BULLETIN 2019

Rosiers botaniques

## Couverture:

**Le rosier glauque (*Rosa glauca*) est un rosier indigène suisse, très apprécié dans les jardins pour sa floraison de couleur vive et son feuillage nuancé de pourpre.**

<b>02</b>	L'édito	Pascal Sigg
<b>03</b>	Le billet du président	Pierre-Alain Blanc

## Dossier thématique

<b>05</b>	Les rosiers sauvages de Suisse	Christophe Bornand
<b>11</b>	Une nouvelle roseraie à l'Arboretum	Raymond Tripod, Pascal Sigg
<b>19</b>	Un parfum et une rose	Philippe Sauvegrain
<b>21</b>	Sur les traces de <i>Rosa 'Rouletii'</i> , un rosier redécouvert en Suisse	Marlyse Fertig
<b>24</b>	Les œufs de Fabergé	Marlyse Fertig

## Rapport administratif et financier

<b>26</b>	Rapport financier de l'AAVA	Pascal Sigg
<b>29</b>	Rapport financier de la FAVA	Pascal Sigg
<b>30</b>	Procès-verbal de l'Assemblée générale 2018	Jean-Pierre Jotterand
<b>33</b>	Rapport du domaine pour l'année 2018	Pascal Sigg
<b>34</b>	Rapport d'activités de l'Arbr'espace	Etienne Jacquemet
<b>35</b>	Bibliothèque suisse de dendrologie	Raymond Tripod
<b>39</b>	Rapport d'activités du Musée du Bois	Daniel Formigoni
<b>40</b>	Le comité de l'AAVA 2018	Pascal Sigg

---

<b>Editeur</b>	Association de l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne
<b>Rédaction</b>	Pascal Sigg, Raymond Tripod, Camille Sigg
<b>Graphisme</b>	C4 global communication
<b>Impression</b>	Imprimé en Suisse
<b>Publicité</b>	Association de l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne, contact@arboretum.ch

Ce 49<sup>e</sup> bulletin de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne fait écho dans la plupart de ses articles du succès des événements liés au jubilé du 50<sup>e</sup> anniversaire. De nombreux moments qui auront permis de célébrer dignement ces cinquante dernières années dédiées à la passion des arbres, de la forêt et de son environnement.

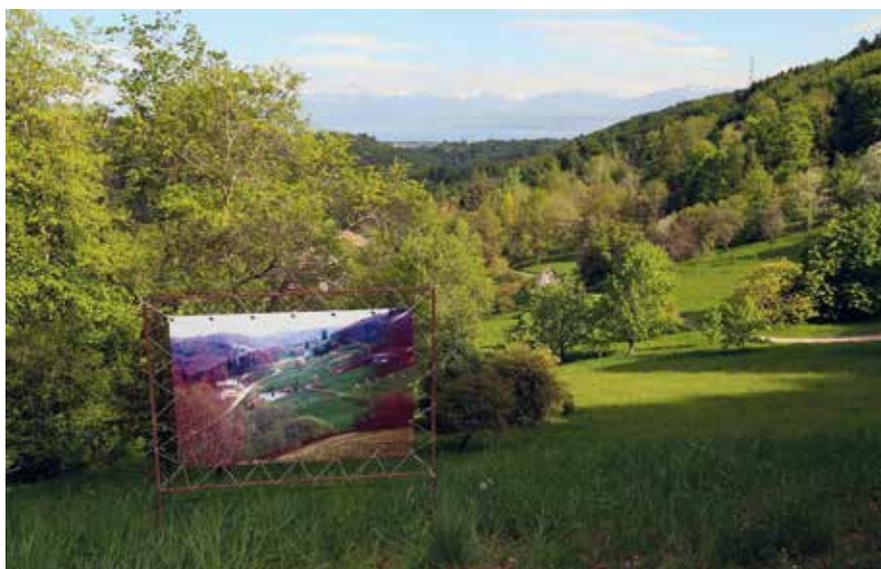
C'est notamment grâce à deux expositions de photos d'archives remises dans leur contexte que le public a pu se rendre compte du chemin qui a été parcouru par nos prédécesseurs et de l'ampleur qu'ont pris les arbres plantés aux prémices de l'Arboretum. Un arbre pousse si vite lorsque l'on prend le temps de l'observer grandir !

Le thème des rosiers botaniques n'a pas été choisi par hasard. En effet, voilà quelques années que le projet de rénovation de la roseraie de l'Arboretum a débuté. Le dossier thématique pour ce numéro nous permettra de nous replonger dans ce sujet épineux...

Le renouvellement de cette collection de rosiers botaniques est emblématique de l'évolution de l'Arboretum. Des passionnés ont développé un projet, l'ont mis en place dans le parc de l'Arboretum et l'ont ensuite entretenu et développé de nombreuses années. C'est ensuite aux successeurs de se l'approprier, tout en gardant l'esprit de ses créateurs. D'autres études d'avant-projets sont en cours afin de renouveler certains secteurs de l'Arboretum. On peut citer le réaménagement de l'espace d'accueil de l'Arbr'espace ou la modernisation de la muséographie du Musée du Bois. Ces projets sont fondamentaux pour le rayonnement futur de l'Arboretum, et n'attendent qu'une opportunité de financement pour débiter !



Pascal Sigg  
Directeur



## **Le cinquantième de l'Arboretum est derrière nous et il a pleinement marqué de son empreinte l'année 2018.**

Les festivités de cet anniversaire ont rencontré un succès total et la fréquentation de notre vallon n'a jamais été aussi importante. La variété des manifestations et leur échelonnement dans le temps sont pour beaucoup dans cette réussite.

- ART'oretum 2018 et ses vingt artistes qui ont exposé leurs œuvres le long du sentier rouge.
- L'exposition temporaire du Musée sur les bois de résonnance, ainsi que le concert d'un quatuor à cordes illustrant le film « Le songe du luthier ».
- Deux expositions de photos intra et extra-muros sur les cinquante années de l'Arboretum.
- La Fête officielle du cinquantenaire avec la plantation d'un séquoia.
- Trois représentations du Théâtre de Carouge.
- La première édition de la Course de l'Arboretum, épreuve de course à pied.
- La sortie du bulletin annuel « Spécial 50<sup>e</sup> »

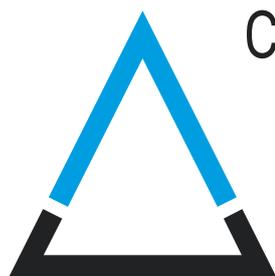
Notre directeur Pascal Sigg et ses collaborateurs se sont engagés avec passion, avec leur jeunesse et leur ouverture vers les réseaux sociaux, ainsi que leur doigté permettant d'excellentes relations avec nos indispensables bénévoles.

Je remercie notre comité très sincèrement pour son engagement et pour sa présence positive. Un merci particulier à nos sponsors habituels et à celles et ceux qui nous ont aidés à l'occasion de ce cinquantième, permettant de réaliser un anniversaire restant dans les chiffres noirs.



Pierre-Alain Blanc  
Président





## CHARPENTE CONCEPT

INGÉNIEURS ET  
DESIGNERS  
DU BOIS



Yves BOVY

079 343 45 74

[www.artisancuisinier.ch](http://www.artisancuisinier.ch)  
[info@artisancuisinier.ch](mailto:info@artisancuisinier.ch)

- Pour vos repas de mariage, baptême, anniversaire, etc.
- Pour vos repas d'entreprise ou soirée privée
- Menus gastronomiques ou traditionnels

*C'est bon, c'est frais et ça fait plaisir!*



*Pains au levain  
Flûtes au beurre  
Tuiles à la crème - Chocolats  
Glaces et sorbets maison*

*Sonja & Hervé Stalder*

Place du Marché 9 - 1170 Aubonne - 021 808 51 70  
[www.boulangerie-stalder.ch](http://www.boulangerie-stalder.ch) - [info@boulangerie-stalder.ch](mailto:info@boulangerie-stalder.ch)

**OUVERT 7/7**

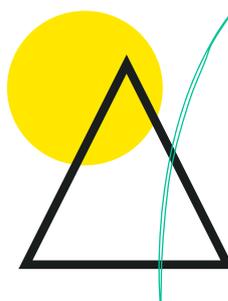
**Grosjean & Cie SA**   
Menuiserie - Charpente  
1187 St-Oyens - 021 828 34 41  
[www.menuiserie-grosjean.ch](http://www.menuiserie-grosjean.ch)



*Entreprise régionale,  
à votre service pour  
vous aider à réaliser  
vos plus beaux projets.*

*Artisanat soigné et  
sur-mesure.*

## BOLLIGER JARDINS



**Entretien de jardins:**

Marc 079 536 89 11

**Aménagements extérieurs:**

Sylvain 079 381 54 54

LAVIGNY - BUCHILLON

**FORETNERGIE** 

**Plaquettes forestières**

Chemin des Rippes 6 • 1147 Montricher  
Téléphone: 021 809 41 41 • Mobile: 079 754 79 12  
[www.foretnergie.ch](http://www.foretnergie.ch) • [info@foretnergie.ch](mailto:info@foretnergie.ch)



# Les rosiers sauvages de Suisse

Christophe Bornand

**La flore suisse est riche de nombreuses espèces de roses sauvages. Appréciables pour leur beauté, leur importance écologique et leurs délicieux cynorrhodons, les roses sauvages ne restent pas moins un casse-tête pour le botaniste qui tente de les identifier.**

Les roses avaient reçu une telle attention à l'époque de Linné que celui-ci se plaignait qu'il était difficile de délimiter des espèces parmi l'éventail de formes décrites, chacune différant d'une autre par un infime détail. Parmi les centaines d'espèces, sous-espèces, variétés et formes décrites et considérées au XIX<sup>e</sup> siècle, la majorité des auteurs actuels ne gardent qu'une trentaine d'espèces pour l'Europe centrale et la Suisse.



*Rosa glauca*

## Les « bonnes espèces »

Parmi cette trentaine d'espèces retenues dans les flores suisses, sept sont typiques et facilement identifiables. Notons au passage qu'il s'agit d'espèces se reproduisant toutes de manière classique, pouvant donc former parfois des hybrides, ceux-ci stériles et habituellement facilement détectables sur le terrain.

Parmi ces espèces, deux ont un port lianescent et surtout des styles soudés en une longue colonne sortant d'un disque floral presque plat (caractère à l'origine du nom de la section *Synstylae*): ***Rosa arvensis*** est une des espèces les plus communes en Suisse, avec une tendance plus forestière, même si elle se plaît aussi dans les haies et les lisières. Avec ses stipules entières ou légèrement dentées et ses grandes fleurs en inflorescences pauciflores (souvent uniflores), *R. arvensis* se distingue aisément d'une espèce est-asiatique appréciée en horticulture et plantée parfois loin de toute habitation: ***R. multiflora*** (stipules laciniées, fleurs petites en inflorescences multiflores).

Unique représentante en Suisse de la section *Pimpinellifoliae*, ***Rosa spinosissima*** est aussi très rare en Suisse, limitée sur quelques sommets de falaises calcaires du Jura et des Préalpes. Avec ses cynorrhodons noirs et ses tiges couvertes d'un mélange d'aiguillons, d'acicules et de soies, son identification est simple, tout au plus compliquée par les hybrides qu'elle forme avec *Rosa pendulina* dans les zones de contact.

Les trois espèces de la section *Rosa* (syn. sect. *Cinnamomeae*) sont, elles aussi, faciles à identifier: ***Rosa pendulina***, une espèce montagnarde aux fleurs d'un rose intense, peu (voire pas) épineuse, à cynorrhodons souvent allongés en bouteille et aux feuilles présentant souvent plus de 7 folioles. Bien plus rare en Suisse, ***Rosa majalis*** se distingue par le dessous pubescent de ses feuilles, des aiguillons peu nombreux, courbés, à base élargie, souvent géminés, des pédicelles jamais glanduleux et la couleur de son bois qui lui a valu le nom de rose cannelle. Quant à ***Rosa rugosa***, elle est typique

avec ses immenses cynorrhodons, ses jeunes rameaux tomenteux, ses tiges couvertes d'un mélange d'aiguillons et de soies et ses folioles coriaces à face gaufrée; d'origine nord-est asiatique, cette espèce peut se montrer envahissante dans des biotopes naturels de valeur et ne doit donc pas être plantée n'importe où.

Finalement, ***Rosa gallica*** est normalement une espèce typique qui se distingue par ses grandes fleurs d'un rose intense, son port très drageonnant et ses tiges couvertes d'un mélange d'aiguillons, d'acicules et de soies. Il s'agit du seul représentant de la section *Gallicae*. En Suisse, cette espèce est rarissime à l'état sauvage, limitée dans les endroits les plus chauds (Genève, Schaffhouse, Tessin). Dans ces mêmes régions, les hybrides entre *R. gallica* et *arvensis* sont tellement répandus que toute identification mérite d'être vérifiée; par ailleurs, dans ces mêmes régions, les hybrides entre *R. gallica* et un membre de la section *Caninae* aboutissent à des individus pratiquement non distinguables de *Rosa jundzillii*.

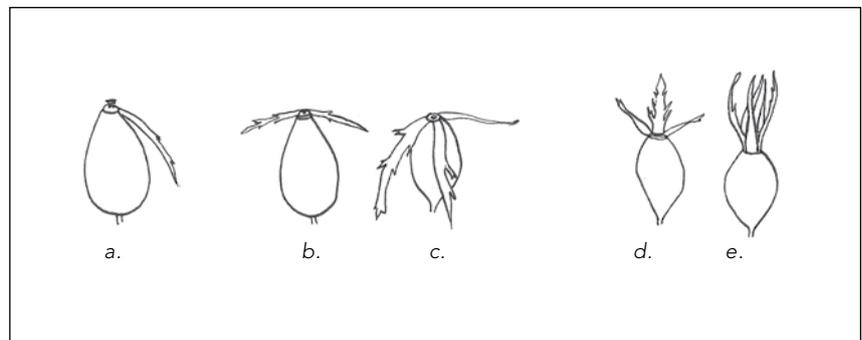
### Le casse-tête *Canina*

Tout le reste des roses sauvages de Suisse appartient à la section *Caninae*. Les problèmes d'identification à l'intérieur de cette section tirent leur origine d'un mode de reproduction unique dans le règne végétal: la tycho-poïèse («*canina meiosis*»). Ce mode de reproduction aboutit à une transmission de caractères dominée par le pied mère. Comme la majorité du génome transmis est d'origine uniquement maternelle, certains caractères morphologiques montrent une grande stabilité d'une génération à l'autre malgré l'infertilité des taxons. Le botaniste est ainsi confronté à une variation infinie de formes reliant des extrêmes bien typés auxquels il aimerait donner des noms. Comment placer des limites dans ce continuum?

Comme toujours dans de telles situations, les opinions divergent. Certains spécialistes ont décrit chaque infime variation, aboutissant à des centaines d'espèces. D'autres ont essayé de regrouper. Mais chaque spécialiste aboutissait à un regroupement légèrement différent. Au fil du temps, la majorité des flores d'Europe centrale ont adopté un système similaire (HENKER 2003, BORNAND 2013, EGGENBERG *et al.* 2018). Selon ce système, les caractères déterminants pour différencier les espèces sont la pilosité et la glandulosité des folioles, ainsi que trois types floraux.

Cependant, l'importance donnée aux types floraux pour délimiter des espèces (chaque type correspondant à une espèce) est vivement critiquée. Est-il vraiment biologiquement fondé de définir trois espèces en coupant arbitrairement dans un continuum, et en absence d'une base génétique assurant une stabilité de l'espèce d'une génération à l'autre? En suivant cette logique, on donne le nom de *Rosa canina* à un rosier si ses sépales tombent peu avant le rougissement du fruit, *Rosa subcanina* si les sépales restent un peu plus longtemps attachés, et *Rosa dumalis* s'ils sont plus ou moins dressés et persistants au moment du rougissement du cynorrhodon. Impraticable sur le terrain (l'identification précise d'un

rosier ne peut être faite que pendant un moment très court en fin d'été), les évidences s'accroissent que le même rosier peut obtenir un nom différent d'une année à l'autre en fonction des conditions météorologiques. Finalement, le critère «type floral» n'est pas transmis maternellement et donc non stable d'une génération à l'autre. Ces éléments sont à la base de la proposition d'une classification légèrement différente de la section *Caninae* dans la récente flore de France (MERCIER 2014). Pour cette même raison, dans la suite de l'article, les espèces appartenant à un même continuum sur la base de leur type floral sont indiquées avec des «/» de séparation, p. ex. *canina/subcanina/dumalis*.



Position des sépales lors du rougissement des cynorrhodons – a. fortement rabattus contre le fruit, rapidement caducs, b-c. étalés, tombant tôt ou tard, d-e. en biais (d) ou dressés (e), tombant tard dans la saison ou persistants.



## La section *Caninae* en Suisse

En plaine, le rosier le plus commun est de loin *Rosa canina*. C'est lui que vous allez trouver en nombre lors de toute balade. Il se distingue par ses feuilles dépourvues de poils et de glandes. Un brin moins répandu, *Rosa corymbifera/subcollina/caesia* présente des feuilles plus poilues, mais toujours dépourvues de glandes.

Les rosiers avec des glandes se trouvent habituellement dans des habitats plus maigres, comme les prairies sèches du Jura, ou en montagne. Les rosiers pourvus de glandes sont normalement parfumés, et il n'est pas rare de détecter à quelques mètres déjà la présence d'un *Rosa rubiginosa* grâce à sa bonne odeur fruitée. Le plus souvent malgré tout, c'est en froissant une foliole entre les doigts qu'on apprécie l'odeur d'une feuille de rosier. Deux types d'odeur existent: une odeur vineuse ou de pomme (sous-section *Rubigineae*), et une odeur de résine (sous-section *Vestitae*). On peut distinguer deux grandes « lignées » dans la sous-section *Rubigineae*: une présentant des pédicelles glanduleux et des folioles arrondies à la base (*micrantha/gremlii/rubiginosa*), une autre avec pédicelles glabres et des folioles allongées en coin à la base (*agrestis/inodora/elliptica*). En plus de ces glandes à odeur de résine, la sous-section *Vestitae* se distingue habituellement par ses folioles densément poilues. En plaine, c'est *Rosa tomentosa/pseudoscabriuscula/sherardii* qu'on a de la chance de voir. En montagne, c'est *Rosa villosa*, avec ses folioles souvent très grandes et allongées et des gros cynorrhodons surmontés de sépales persistant tout l'hiver (et *R. mollis*, une forme à petites folioles vraisemblablement sans valeur taxonomique).

Un autre rosier montagnard de nature, mais tant apprécié en horticulture qu'on le voit souvent planté en plaine, est *Rosa glauca*, typique avec son beau feuillage bleuté et ses sépales quasiment indivis.

Pour finir ce tour d'horizon de la section *Caninae*, il faut encore mentionner quelques cas critiques où de plus amples investigations seront nécessaires pour clarifier leur valeur taxonomique:

– *Rosa jundzillii* dont l'origine est clairement hybride entre *Rosa gallica* et un représentant de la section *Caninae*; il s'agit a priori dans certaines régions d'une entité bien stabilisée qui existe en dehors de l'aire de distribution de

*R. gallica*; mais il pourrait aussi s'agir uniquement d'hybrides (plus ou moins anciens dans les zones de contact), tout particulièrement en Suisse.

- *Rosa stylosa*: caractérisé par ses styles plus ou moins bien soudés en colonne sortant d'un disque floral conique; la stabilité de ses caractères reste à préciser.
- *Rosa tomentella*: il pourrait s'agir d'un *corymbifera* surexprimant ses glandes, d'hybrides avec un représentant de la sous-section *Rubigineae*, ou d'une lignée un peu mieux stabilisée.
- *Rosa montana*: il pourrait s'agir d'un taxon potentiellement stabilisé avec une écologie et une distribution cohérente (vallées alpines à climat subcontinental), mais encore mal cernée à cause d'indications erronées (p. ex. Jura), mais aussi en partie à cause d'une acceptation trop peu restrictive des caractères marqueurs. Mais il pourrait aussi s'agir d'individus hybrides dans des zones de contacts. Des analyses génétiques seraient hautement désirées, et pourraient clarifier ses relations avec p. ex. *Rosa glauca* dont il partage les sépales non découpés, le feuillage bleuté et les aiguillons très minces et presque droits.

## Perspectives et conclusion

Sur la base d'une étude magistrale effectuée par Daniel BALLMER (2018) sur les rosiers sauvages de Suisse, liant analyses moléculaires sur du matériel dûment récolté par ses soins et recherche bibliographique approfondie, il est permis de penser que le nombre de rosiers en Suisse sera bientôt revu à la baisse. Cette étude met par exemple en lumière que trois

espèces critiques (*abietina*, *uriensis* et *rhaetica*) ne sont vraisemblablement pas des entités stabilisées, mais rien de plus que le résultat d'hybridations récurrentes entre *Rosa villosa* et un membre de la sous-section *Canina*. Et il ne serait pas étonnant que le même processus soit à l'origine d'une grande partie des mentions du taxon critique qu'est *Rosa chavinii* (hybrides avec *spinosissima* ou *pendulina* suivant les régions, voire aussi avec *montana* et *glauca*). L'étude de BALLMER (2018) a par exemple montré qu'un rosier identifié sur une base morphologique comme un *R. chavinii* était en réalité issu d'une hybridation entre *R. spinosissima* et un membre de la sous-section *Caninae*.

Actuellement, le nombre d'espèces de rosiers sauvages est vraisemblablement fortement surestimé ce qui ne simplifie pas la vie du botaniste de terrain. Heureusement, les dernières découvertes sur ce genre complexe, et tout particulièrement l'étude de BALLMER (2018), ont amené de nouveaux éléments qui pourraient être mis à contribution pour fournir une classification sur base solide, et par la même occasion, une simplification du casse-tête *Caninae*. Le nombre d'espèces pourrait vraisemblablement être divisé par trois. ■

## Bibliographie

BALLMER D. 2018. Dogrose evolution and its implications for conservation. How to shed light on the evolutionary history of an allopolyploid species complex using ddRAD-seq and flow cytometry. MSc Thesis. Universität Zürich. 76 p.

BORNAND C. 2013. Les roses sauvages de Suisse: clé d'identification et tableau synthétique pour l'étude du genre *Rosa*. *Bulletin du Cercle vaudois de botanique* 42: 91-111

EGGENBERG S., BORNAND C., JUILLERAT P., JUTZI M., MÖHL A., NYFFELER R. & SANTIAGO H. 2018. *Flora Helvetica: Guide d'excursion*. Info Flora. Ed. Haupt, Bern.

HENKER H. 2003. *Rosa*. In: Conert H.J. et al. (ed.): *Gustav Hegi. Illustrierte Flora von Mitteleuropa*. Bd IV/2C, 2e éd. Parey, Berlin, pp. 1-108.

MERCIER D. 2014. *Rosa L.* In: TISON J.M. & DE FOUCAULT B.: *Flora Gallica. Flore de France*. Mèze.



Contrairement à ce que son nom laisserait penser, la rose des champs (*Rosa arvensis*) est une rose forestière parmi les plus tolérantes à l'ombre. Ses fleurs solitaires portées par un long pédicelle et ses styles soudés en colonne sont typiques.



Le rosier à fleurs nombreuses (*Rosa multiflora*) est originaire d'Asie, mais souvent planté loin des habitations et parfois envahissant. Il se distingue aisément par ses nombreux petits cynorrhodons, ses styles soudés et ses stipules laciniées.



Très rare dans la nature, mais parfois cultivé, le rosier très épineux (*Rosa spinosissima*) se distingue aisément par ses fleurs blanches, ses nombreuses folioles et ses fruits noirâtres à maturité.



Montagnard, le rosier des Alpes (*Rosa pendulina*) présente des fleurs d'un beau rose profond, des feuilles souvent à nombreuses folioles et un cynorrhodon souvent en forme de bouteille.



La belle couleur de ses bois âgés lui a valu le nom de Rosier cannelle (*Rosa majalis*). Très rare à l'état sauvage, ce rosier était apprécié anciennement comme plante horticole et certaines formes à fleurs pleines se rencontrent parfois naturalisées.



Le rosier à feuilles rugueuses (*Rosa rugosa*) porte bien son nom. D'origine asiatique, il fait figure de géant au milieu des rosiers indigènes avec ses fleurs et ses fruits immenses.



Le rosier de France (*Rosa gallica*) est à l'origine de la majorité des rosiers horticoles. Il se distingue par ses grandes fleurs et ses aiguillons hétérogènes. Rarissime en Suisse à l'état sauvage, certaines formes cultivées autrefois se sont naturalisées et se reconnaissent à leurs fleurs à pétales nombreux (comme sur la photo ci-dessus).



Le rosier de Jundzill (*Rosa jundzillii*) serait issu d'un croisement stabilisé entre *Rosa gallica* et un membre de la section *Caninae*, ce que sa morphologie intermédiaire reflète bien.



Le rosier glauque (*Rosa glauca*) est un rosier montagnard par nature, mais très apprécié en horticulture et souvent présent hors de sa répartition naturelle.

Les deux rosiers les plus communs sont dépourvus de glandes sur les pédicelles et les feuilles. Il s'agit de *Rosa canina*/*subcanina*/*dumalis* (feuilles glabres) et *corymbifera*/*subcollina*/*caesia* (feuilles poilues).



*Rosa canina* : l'espèce la plus commune en plaine et perd ses sépales très rapidement.



*Rosa caesia* garde ses sépales plus longtemps attachés aux cynorrhodons.

Avec leurs feuilles couvertes de nombreuses glandes à odeur de pomme, les représentants de la sous-section *Rubigineae* sont facilement distinguables.

Deux grandes lignées existent :



Chez *Rosa agrestis*/*inodora*/*elliptica*, les pédicelles sont glabres et les folioles allongées en coin à la base



Chez *Rosa micrantha*/*gremlii*/*rubiginosa*, les pédicelles sont glanduleux et les folioles plus larges et arrondies à la base

Avec leurs feuilles couvertes de nombreuses glandes à odeur de résine souvent cachées dans un fort tomentum de poils, les représentants de la sous-section *Vestitae* sont bien typés.

Ici aussi, deux grandes lignées peuvent être distinguées :



*Rosa tomentosa*/*pseudoscabriuscula*/*sherardii* avec des sépales tombant plus au moins vite, mais ne supportant pas l'hiver et des aiguillons plus forts et souvent un peu courbés, présent de la plaine jusqu'en moyenne montagne.



Strictement montagnard et atteignant même l'étage subalpin, *Rosa villosa* se distingue par ses gros cynorrhodons surmontés de sépales dressés et persistants, des aiguillons minces et droits.

# Une nouvelle roseraie à l'Arboretum

Raymond Tripod, Pascal Sigg

**De tout temps, spontanément, des hommes et des femmes ont eu le désir de partager, de vulgariser.** Dès la création de l'Arboretum, ce fut le fil rouge de tous ceux qui se sont prêtés, comme des membres de la Société romande des Amis des roses ayant apporté, à partir de 1979, une contribution pour la collection des rosiers sauvages, plantation aujourd'hui vieillissante dont la restauration qui s'avérait nécessaire a débuté.

Qu'entend-on par roseraie ? Dans le domaine de l'horticulture, il s'agit d'un espace ou de la partie d'un espace jardiné, planté de rosiers buissonnants ou sarmenteux. L'assortiment comprend des variétés des espèces du genre *Rosa*, des créations horticoles plus ou moins récentes, reflorissant en cours de saison. Ce type de présentation est aussi dénommé « jardin de roses » disposé de façon géométrique, structurée.

En Europe, il existe des présentations composées d'espèces naturelles, de sous-espèces plus ou moins vigoureuses qu'il n'est pas nécessaire de soumettre à autant de soins qu'exige la tenue d'une roseraie classique.



*Rosa longicuspis*

Ces végétaux, en grande majorité à floraison unique, conviennent mieux pour un environnement extensif ou paysager. C'est le modèle à vocation ornementale, didactique, auquel l'Arboretum adhère.

## Un brin d'histoire

En 1799, l'impératrice Joséphine de Beauharnais, première épouse de Napoléon acquiert, tout près de Paris, le Château de la Malmaison. Elle s'adonne à la création d'un projet de jardin de style anglais d'orientation botanique et crée le premier aménagement qui mérite le nom de roseraie. Le lieu rassemble alors les variétés connues et les nouvelles pour l'époque, dont une partie est représentée dans l'œuvre du peintre Pierre-Joseph Redouté, commissionné pour l'iconographie des collections.

Aux environs de Paris, en 1894, Jules Gravereaux et l'architecte Edouard André (dont notre bibliothèque possède le *Traité général de la composition des parcs et jardins*) initièrent la Roseraie du Val-de-Marne, mieux connue sous la dénomination de La Hay-les-Roses. À la suite d'une coordination de travaux de Jean Claude Nicolas Forestier, conservateur des Jardins de Paris et avec Jules Gravereaux, rosériste renommé, s'ouvrit en 1905, la Roseraie de Bagatelle dans le parc du Bois de Boulogne où un concours de nouvelles roses se succède depuis 1907.



*Rosa pendulina* var. *oxyodon*

C'est en Allemagne que débuta, en 1903, la constitution de la collection devenue la plus grande au monde, la Roseraie de l'Europe, à Sangerhausen près de Leipzig. Aujourd'hui baptisée *Europa – Rosarium*, elle est considérée comme le conservatoire des roses, car on peut y observer quantité de sortes qui ne sont, aujourd'hui, plus cultivées. S'ensuit la vogue des aménagements de grands jardins de roses sur le continent, période durant laquelle beaucoup de parcs et jardins de grandes villes s'enrichissent de roseraies contribuant au fleurissement. Dans le tournant des années 1950–60, bien quelques-unes, spectaculaires, non seulement en France, sont mentionnées dans des programmes d'agences de voyages organisés, entre autres celle du Parc La Grange, à Genève. Aménagée entre 1945 et 1946, très vite, elle connut une renommée internationale majeure au travers d'un concours de nouvelles variétés de roses proposées par des obtenteurs européens, d'outre-mer et d'ailleurs. Aujourd'hui, quasi exempt de végétaux, l'espace en cours de rénovation s'appuie sur les critères d'entretien favorables à l'environnement. Pour notre pays, mis à part de nombreux jardins de roses privés, le guide des roseraies en Europe publié en 2015 par la Société Nationale d'Horticulture de France à l'occasion de la 17<sup>e</sup> Convention mondiale des roses à Lyon, recense des aménagements méritants de notre pays, soit les roseraies de Berne, Bischofszell, Estavayer-le-Lac, Heiligberg à Winterthur, Rapperswil (ZH), de la Chartreuse d'Ittingen à Warth (TG), de la Vallée de la jeunesse à Lausanne, de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne, des Châteaux de Heidegg à Gelfingen (LU), Haldenstein (GR), Wildegg (AG), du Jardin d'essai en altitude de Braunwald (GL), de la Roseraie historique du Jardin botanique à Chambésy (GE) ainsi que le Sentier des Roses, inauguré en 2013, à Bex.



La roseraie historique du Conservatoire et Jardin Botanique de Genève

### Historique de la roseraie de l'Arboretum

À Aubonne en revanche, ce sont surtout des églantiers qui furent plantés, à partir de 1979, sous l'impulsion de Louis Cornuz, un des membres fondateurs de l'Arboretum.

En plusieurs étapes et sur six massifs, les membres de la Société Romande des Amis des Roses installèrent ainsi au Bois Guyot un millier de plants, déclinés en quelque 200 espèces et variétés – quelques hybrides horticoles ayant été rajoutés aux espèces botaniques pour amener d'autres teintes et allonger la période de floraison. Au fil des ans, nombre de ces églantiers prospérèrent, tandis que d'autres disparurent, victimes du climat, des campagnols ou d'une trop faible constitution

### Le projet de la nouvelle roseraie

Depuis quelques années, le besoin de renouveler progressivement ces plantations se fait sentir. Une conception plus didactique des massifs, plus pratique aussi pour alléger les contraintes de l'entretien, s'avère nécessaire.

Les goûts du public, des jardiniers, ont par ailleurs évolué : alors qu'on se focalisait naguère sur les fleurs, on apprend peu à peu à juger de l'intérêt esthétique des plantes dans leur ensemble. Un changement de point de vue tout à l'avantage des églantiers, qui en sus de leurs corolles gracieuses offrent une magnifique diversité de feuillages, de silhouettes, d'aiguillons, de senteurs et de fruits...



Plantation de la première roseraie en 1979 par la Société romande des Amis des Roses

La roseraie remise à neuf se concentrera donc sur les rosiers botaniques, ainsi que quelques hybrides et variétés. Afin de faciliter la compréhension du public, les nouvelles plantations seront regroupées par massifs composés exclusivement d'espèces et variétés d'un même sous-genre ou d'une même section. Et leur localisation dans le secteur du Bois Guyot est déterminée principalement par leurs exigences climatiques et édaphiques. Un fond de vallon protégé, bien exposé, une topographie particulièrement inclinée par endroit, le secteur du Bois Guyot se prête favorablement à la présentation arbustive et colorée des églantiers sauvages et leurs formes cultivées.

## Description des groupes plantés – Sous-genre et sections

Les espèces appartenant au genre *Rosa* présentent des caractéristiques assez variées. Les botanistes distinguent donc quatre grandes catégories dénommées sous-genre dans le système de classification de Rehder actuellement utilisé. Cette classification est largement basée sur l'anatomie, mais ne reflète pas l'évolution et la phylogénie de ces espèces. Ainsi, les sous-genres *Hulthemia* et *Platyrhodon* ne comportent qu'une espèce chacun, le sous-genre *Hesperhodon* en comporte deux, mais le sous-genre *Rosa* (syn. *Eurosa*) rassemble la grande majorité des espèces de rosiers sauvages. Ce dernier sous-genre est subdivisé en 10 sections. Dans le projet de nouvelle roseraie de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne, huit sections seront présentes. Les sections des *Banksianae* et des *Bracteatae* ne sont pas prévues dans le plan de plantation pour leurs faibles résistances au gel, même si des essais seront certainement conduits avec le rosier de Banks par exemple.

### Le sous-genre des *Platyrhodon*

Il est exclusivement consacré à *Rosa roxburghii*, originaire d'Extrême-Orient, et à ses trois variétés. Ces plantes se distinguent par leur écorce qui se desquame et par leurs gros cynorrhodons épineux, peu durables, qui apparaissent après la floraison.



*Rosa roxburghii*

### Le sous-genre des *Hulthemia*

Ce sous-genre ne comporte qu'une seule espèce originaire d'Asie centrale, *Rosa persica*. L'appartenance au genre *Rosa* fut remise en question par certains auteurs, car *Rosa persica* est un rosier singulier par son aspect général.

### Le sous-genre des *Hesperhodon*

Il comporte deux espèces, *Rosa minutifolia* et *Rosa stellata*, originaires d'Amérique du Nord; ce sont des buissons bas, couverts de petites feuilles composées de 3 folioles, parfois 5 et plus rarement 7. Les bractées sont absentes et les fleurs, le plus souvent solitaires, sont roses, blanches ou pourpres; les fruits sont couverts de poils raides.



*Rosa stellata* var. *mirifica*

### Le sous-genre des *Rosa*

Il comporte près de 150 espèces et il est lui-même subdivisé en dix sections. Les huit sections ci-dessous seront à terme présentes dans la nouvelle roseraie de l'Arboretum.



Cynorrhodons de *Rosa roxburghii*

### La section des *Caninae*

Cette section regroupe une trentaine d'espèces d'églantiers originaires d'Asie, d'Europe et d'Afrique du Nord, souvent armés de robustes aiguillons crochus, communs au bord des chemins, dans les haies champêtres et les friches. Les feuilles sont composées de 5 ou 7 folioles, parfois 9, pubescentes ou glanduleuses. Ce sont généralement des rosiers à fleurs blanches ou rose pâle, dénuées de bractées et le plus souvent solitaires, dont les sépales tombent après la floraison. Les croisements interspécifiques sont fréquents.

Quelques espèces: *R. canina*, *R. glauca*, *R. mollis*, *R. stylosa*, *R. tomentosa*



*Rosa glauca*

### La section des *Carolinae*

Cette section rassemble six espèces de rosiers originaires d'Amérique du Nord. Ce sont des buissons bas aux tiges minces sur lesquelles pointent de nombreux aiguillons incurvés ou droits, implantés sous les nœuds foliaires. Les feuilles, souvent brillantes, sont composées de 7 à 9 folioles. Après les fleurs, solitaires ou en bouquets de quelques fleurs, apparaissent les fruits, plus ou moins globuleux d'où les sépales, déployés après la floraison, se détachent rapidement.

Quelques espèces: *R. carolina*, *R. nitida*, *R. palustris*, *R. virginiana*



Cynorrhodons de *Rosa virginiana*

### La section des *Chinenses*

Trois espèces originaires de Chine et de Birmanie font partie de cette section. Ce sont des arbustes érigés ou grimpants dont les tiges portent des aiguillons crochus. Les feuilles, composées de 3 à 5 (7) folioles, possèdent des stipules étroites, adnées (qui sont soudées et qui semblent faire corps) au pétiole, aux auricules effilées et divergentes. Ordinairement groupées en bouquets, les fleurs ont des pétales blancs, roses, jaunes ou rouges et des sépales réfléchis après la floraison, caducs avant la maturité des cynorrhodons. Les styles libres sont de moitié moins longs que les étamines.

Les espèces de cette section, importées en Europe à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, sont à l'origine des variétés remontantes ou à floraison continue.

Quelques espèces : *R. chinensis*,  
*R. lucidissima*, *R. x odorata*



*Rosa chinensis* 'Sanguinea'

### La section des *Cinnamomeae* (*Cassiorhodon*)

Cette section englobe une cinquantaine d'espèces originaires d'Asie (36 de Chine), d'Europe et d'Amérique du Nord. Les « rosiers cannelle », à fleurs roses, rouges, lilas, magenta, plus rarement blanches, sont des buissons érigés, hauts, souvent drageonnants, aux tiges généralement armées d'aiguillons droits ou crochus, à l'exception des tiges florales qui sont le plus souvent inermes et éventuellement glandulo-pubescentes. Les feuilles, parfois persistantes, sont composées de 5 à 11 (15) folioles précédées de stipules adnées, aux auricules dilatées et divergentes. Les fleurs, rarement solitaires, ont des sépales dressés, habituellement persistants après la floraison. Les pédoncules portent des bractées plus ou moins dilatées.

Quelques espèces : *R. californica*,  
*R. davidii*, *R. davurica*, *R. majalis*,  
*R. moyesii*, *R. rugosa*,



*Rosa nutkana* var. *hispida*



*Rosa moyesii*



Couleurs d'automne de *Rosa davurica*  
var. *alpestris*

### La section des *Gallicanae*

Cette section regroupe plusieurs espèces et des hybrides très anciens originaires d'Asie Mineure et d'Europe. Ce sont des buissons érigés, peu élevés, dont les tiges portent des aiguillons recourbés et souvent mêlés de cils glanduleux. Les feuilles, assez fermes et pourvues de stipules adnées, sont généralement composées de 5 folioles, plus rarement de 3. Portées sur de longues tiges florales, les fleurs, le plus souvent solitaires, présentent une variété de couleurs allant du blanc au rose et au pourpre (le jaune est absent); elles sont parfois panachées, striées de rayures blanches; les sépales, réfléchis après la floraison, persistent sur les fruits jusqu'à leur maturité, mais tombent peu avant celle-ci. Les pédoncules des inflorescences multiflores portent souvent de petites bractées étroites.

Les hybrides, nombreux, apparaissent en Europe au début du XV<sup>e</sup> siècle.

Quelques espèces : *R. gallica*,  
*R. x centifolia*, *R. x damascena*



*Rosa x damascena*

### La section des *Laevigatae*

Une seule espèce, originaire de Chine, compose cette section : *Rosa laevigata*. C'est un arbuste grimpant ou rampant, armé d'aiguillons incurvés et mêlés de soies. Les feuilles, persistantes et habituellement composées de 3 folioles coriaces et brillantes, ont des stipules libres ou à peine adnées au pétiole et qui s'en détachent rapidement. Portées sur un pédoncule spinuleux, les grandes fleurs, blanches, solitaires et aux nombreuses étamines, ont des sépales persistants après la floraison et dressés sur le cynorrhodon; les bractées sont absentes. Cette espèce résiste mal aux grands froids.



*Rosa laevigata*

### La section des *Synstylae*

Elle rassemble une vingtaine d'espèces à fleurs blanches, roses ou pourpres, présentes dans toute l'aire de diffusion du genre, mais plus spécialement en Asie, de la Corée à la Turquie. Ces plantes figurent parmi les ancêtres de la plupart des variétés de rosiers grimpants produites par l'horticulture; elles se déploient en rameaux de grande taille, garnis d'aiguillons recourbés ou crochus et de feuilles composées de 5 à 7 (9) folioles, aux stipules longuement adnées. Les bractées sont le plus souvent absentes. Leurs fleurs, nombreuses et disposées en corymbes ou en petits bouquets triflores, ont des sépales réfléchis et rapidement caducs après maturation du fruit. Les styles exserts (qui dépassent en longueur) sont soudés en une petite colonne.

Quelques espèces : *R. arvensis*, *R. filipes*, *R. multiflora*

### La section des *Pimpinellifoliae*

Les espèces rassemblées dans cette section sont des buissons bas à fleurs blanches, roses, jaune vif ou mauves, originaires d'Asie et d'Europe et dépassant rarement 3m de hauteur. Les tiges, érigées sont couvertes de soies ou d'aiguillons droits de taille variable; elles portent de petites feuilles composées de 7 à 9 folioles, rarement plus de 15, ressemblant à celles de la pimprenelle (*Sanguisorba minor*), dotées de stipules étroites, longuement adnées et munies d'auricules dilatées et divergentes. Les bractées sont absentes. Les fleurs, solitaires portent des sépales entiers et généralement dressés sur les cynorrhodons auxquels ils restent attachés après maturation. Quelques rares espèces ont des fleurs à 4 pétales et 4 sépales.

Quelques espèces : *R. foetida*, *R. hugonis*, *R. pimpinellifolia*, *R. xanthina*



*Rosa xanthina*



*Rosa multiflora* 'Carnea'



Cynorrhodons de *Rosa filipes*



Plan de restauration de la roseraie dans le secteur du Bois Guyot à l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne

Massif R1 : *Pimpinellifoliae* et *Gallicanae*  
 Massif R2 : *Carolinae* et *Laevigatae*  
 Massif R3 : *Cinnamomeae* (*Cassiorhodon*)  
 Massif R4 : *Caninae* et *Chinense*

Massif R5 : *Cassiorhodon*  
 Massif R6 : *Synstylae* et *Platyrhodon*  
 Massif R7 : *Hulthemia* et *Hesperhodon*

### Une tâche en plusieurs étapes

Entreprendre la restauration d'une grande collection nécessite une approche réaliste, un découpage en tranches du projet, proportionnel aux moyens et forces qui peuvent être mis à disposition, particulièrement dans la situation de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne. L'envergure de la restauration de la collection se limite à la surface totale des aires couvertes actuellement par la collection de rosiers.

Les différents massifs projetés apparaissent sur le plan d'ensemble ci-contre.

Au fur et à mesure de l'avancement du projet de rénovation de la roseraie, les anciens massifs sont arrachés. Les espèces et variétés rares, qui sont difficiles à remplacer sont mises en jauge en vue d'une plantation ultérieure. Ensuite, on procède à un minage et à une incorporation de compost. Ce dernier enrichit non seulement le sol en matière organique, mais diminue également la fatigue du sol. Ensuite, la surface est enherbée et laissée au repos durant une année ou deux ans. Ce laps de temps permet la recherche et la commande des plantes, voire la multiplication de certaines espèces. Lorsque la plantation d'un massif est terminée, un relevé des plantes au GPS est effectué, les plantes sont étiquetées et listées dans la base de données de l'Arboretum. Et à terme, des panneaux didactiques compléteront l'étiquetage des plantes afin d'expliquer au public la richesse du genre *Rosa*.



Arrachage des espèces et variétés rares en vue d'une mise en jauge



Incorporation de compost avant le semis de la prairie



Minage des anciens massifs



Jauge temporaire



Plantation par les bénévoles de l'Équipe du lundi du premier massif de la section des *Cinnamomeae*

Actuellement, le premier massif de la section des *Cinnamomeae* est planté et étiqueté. Les massifs des *Pimpinellifoliae*, *Gallicanae*, *Carolinae* et *Laevigatae* sont prévus d'être plantés à l'automne 2019.

Cette rénovation de la roseraie de l'Arboretum est un projet de longue haleine, et nécessitera encore certainement quelques années avant d'être terminé.

S'adressant non seulement aux fervents amateurs de roses, Victor Hugo a écrit:  
« Il resterait peu de choses  
À l'homme, qui vit un jour,  
Si Dieu nous ôtait les Roses !  
Si Dieu nous ôtait l'amour »  
Une bonne raison pour s'accorder du plaisir parmi les Reines des fleurs... » ■

#### **Bibliographie**

Roses et rosiers, Rivoire et Marcel Ebel, J.-B- Baillièrre et Fils, Paris, 1933  
Roses sauvages, Monika Becker, Images éditions, Paris, 1992  
Les Rosiers, Henri Fuchs, La Maison Rustique, Paris, 1961  
Les Parcs de Genève, SEVE, Genève, 1993  
Guide des roseraies en Europe, Publication SNHF, 2015  
Le Guides des Rosiers Sauvages — 500 espèces, variétés et hybrides du monde, Patrick Masure, Delachaux et Niestlé, 2013



**Agricole  
Espace vert**

## *Garage H'ESS*

Vente - Réparation  
Test pollution, pneu, expertise, etc

021 809 55 67

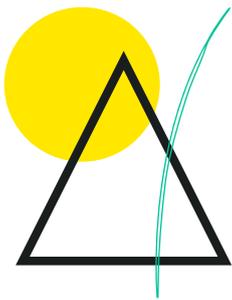
1145 BIÈRE

[hess.biere@sefanet.ch](mailto:hess.biere@sefanet.ch)



**Voitures  
toutes marques**

# BOLLIGER JARDINS



**Entretien de jardins:**

Marc 079 536 89 11

**Aménagements extérieurs:**

Sylvain 079 381 54 54

LAVIGNY - BUCHILLON

# pharmacie **plus** du marché **aubonne**

Solange Barbay - Linda Cretegny - Pharmaciennes



*A l'écoute de votre santé*

**Pharmacie traditionnelle  
et médecine complémentaire:**  
Homéopathie - Fleurs de Bach  
Huiles essentielles...

Tél.: 021 808 50 43 - [pharmaciemarche@ovan.ch](mailto:pharmaciemarche@ovan.ch)



ARBORISTES - CONSEILS SÀRL  
**CABINET D'EXPERTISE  
EN ARBORICULTURE**

☎ +41 (0)76 331 67 31  
✉ [info@arboristes.ch](mailto:info@arboristes.ch)  
© CP 68 - 1110 Morges 1

Diagnostics, expertises sanitaires des arbres, relevés, suivi de chantiers.  
Formation continue auprès de la filière verte.

[www.arboristes.ch](http://www.arboristes.ch)

# GARAGE GRIN S.A.



Rte du Vignoble 31  
1175 Lavigny  
Tél. 021 821 40 90  
[www.grin.ch](http://www.grin.ch)



**FELCO**<sup>®</sup>  
SWISS  MADE

Swiss Precision. Made to Last.



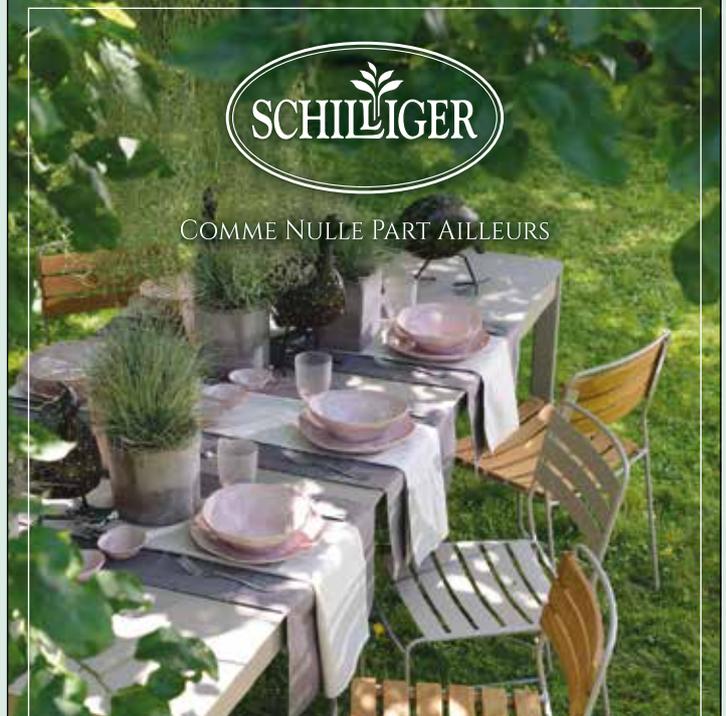
**FELCO 32**

Outil de qualité pour vos travaux de taille

FELCO SA - Marché Suisse - 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane  
T. 032 737 18 80 - [www.felco.ch](http://www.felco.ch)

**SCHILLIGER**

COMME NULLE PART AILLEURS



*L'art de vivre au jardin  
comme à la maison*

Vos Garden Centres Schilliger  
GLAND • GENÈVE • FRIBOURG  
[www.schilliger.com](http://www.schilliger.com)

# Un parfum et une rose

Philippe Sauvegrain



*La rose 'Violette Parfumée', appelée aussi 'Mélodie Parfumée', a été la Rose du Centenaire de la Maison Firmenich.*

*Cet hybride de thé a été créé par le grand obtenteur français François Dorieux, et a été baptisé au parc de la Grange à Genève en 1995. Elle a été comblée de récompenses internationales dans tous les grands concours de roses nouvelles, à la fois pour sa beauté et son parfum.*

## **Côté beauté**

Son originalité et sa nouveauté sont dues à sa couleur, passant du pourpre violet au mauve argenté, avec un plumetis de points blancs.

## **Côté odeur**

Aspects quantitatifs : sa force olfactive en fait une des dix roses les plus puissantes et diffusantes au monde. Tant l'élégance de son odeur est enivrante et pénétrante, on dit parfois qu'elle est « super odorante ».

## **Aspects qualitatifs**

Son odeur est florale, rosée avec des nuances complémentaires de type violette, réséda ou iris, accompagnée d'une odeur de thé dans sa boîte en bois exotique de Chine. La puissance et la diffusion de son parfum sont dus à deux corps spéciaux : la damascenone commune à certaines roses et au thé et surtout le furanne de rose à 1,5 % au lieu de quelques parties par million dans les autres roses. De plus, certains descendants de cette rose contiennent le furanne de rose dans une quantité supérieure à la normale. Ainsi, pour la première fois, on a la preuve scientifique que certains aspects liés à l'odeur sont transmis lors d'hybridations successives.

Cette rose a participé et a facilité la création de nouvelles roses pour les obtenteurs. Et les roses nous l'ont bien rendu : en mettant en valeur leur attrait caché tant visuel qu'olfactif, et en dévoilant une partie de leur jardin secret fait de petits riens en trace. Elles se sont valorisées et ont permis aux parfumeurs de créer de nouveaux parfums.

L'odeur renforce la beauté de la rose ; la synergie engendrée par la conjugaison des deux sens (l'odorat et la vue) ne peut être que positive. Comme il a été écrit dans les œuvres persanes *Le Jardin des Roses* du poète Saadi (1213-1292) : « Pourquoi en respirant la rose penser à son éphémère beauté ? Garde le souvenir de son parfum et tu oublieras qu'elle est déclosée. » ■



## LE PARFUMEUR ET SON LANGAGE

Un parfumeur connaît environ 3000 odeurs qui portent des noms du vocabulaire commun (rosé, cigare, ordure, floral, chien mouillé, abricot sec, etc.). Je rappelle que pour parler couramment une langue étrangère, il faut connaître environ 3000 mots; la majorité de la population pourrait apprendre la langue étrangère de l'olfaction.

De même que Linné a classé les végétaux, on peut classer les odeurs par famille et sous-famille; en pratique, il faut trois mots des seize familles de la palette pour décrire une odeur (les familles puantes, astringentes, nauséabondes, répugnantes sont exclues de cette palette de parfumeurs) dont nous allons commenter les seize familles de base.

### 1<sup>re</sup> famille, Agrume aldéhydé :

Exemple du citron, yuzu, pamplemousse, orange, lime. Cette famille s'appelle également hespéridé.

### 2<sup>e</sup> famille, Herbacé aromatique camphré :

Appelé parfois épices de cuisine, exemple basilic, romarin, thym, aneth, menthe, sauge qui ne sont pas de vraies épices mais des accompagnements condimentaires.

### 3<sup>e</sup> famille, Vert :

Exemple du gazon, de la capucine, végétal, lierre.

### 4<sup>e</sup> famille, Floral :

Toutes les fleurs. Il existe des notes florales vertes, par exemple la jacinthe, le gardenia ou le camélia.

### 5<sup>e</sup> famille, Epicé :

Exemple du poivre, de la cannelle, du girofle. Il existe une note florale épicée : l'œillet.

### 6<sup>e</sup> famille, Fruits :

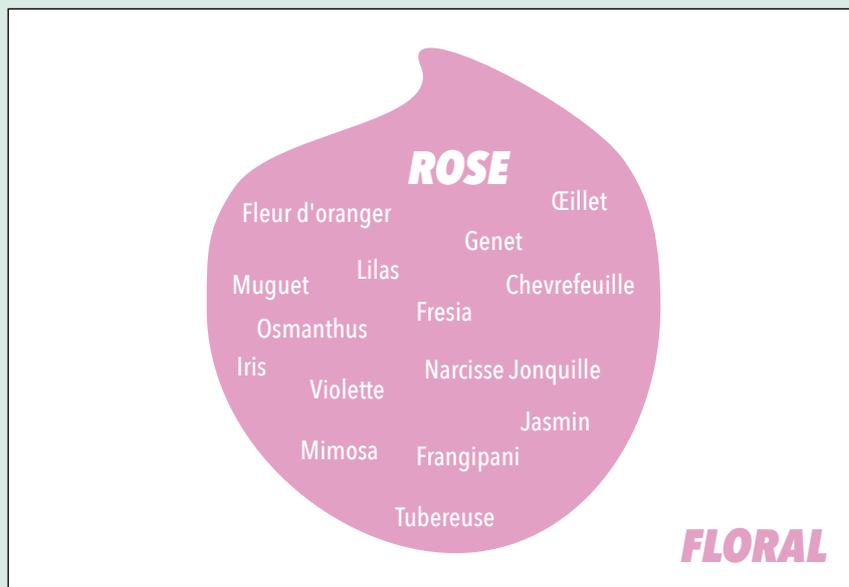
Ou fruits exotiques. Exemple pomme, poire, banane. Les exotiques ont un côté légèrement souffré, comme le fruits de la passion ou la mangue.

### 7<sup>e</sup> famille, Gourmand :

Appelé parfois culinaire et condimentaire. Exemple le lait, le miel.

### 8<sup>e</sup> famille, Balsamique :

Exemple de la vanille, tonka, encens, myrrhe. Le vinaigre balsamique est une odeur acide et pas une odeur balsamique.



Les roses ne sentent pas toujours que l'odeur de la rose.

### 9<sup>e</sup> famille, Ambré :

Exemple de la truffe blanche, mais pas la noire qui a une odeur de sous-bois. Ou la cave à vins, le grenier, une évocation du passé.

### 10<sup>e</sup> famille, Musc :

Exemple de l'odeur du corps humain, odeur sexuelle mais pas animale. La fameuse liqueur de Chartreuse, qui est à la fois musquée et aromatique.

### 11<sup>e</sup> famille, Animal :

Exemple de l'odeur fécale, de l'écurie, zoo, vieux peigne, pieds sales.

### 12<sup>e</sup> famille, Pyrogéné :

Ou du grec empyreumatique. Exemple du feu de cheminée, la fumée, le barbecue.

### 13<sup>e</sup> famille, Poudré :

Exemple de la poudre de riz, fond de teint, cosmétique, peau de bébés.

### 14<sup>e</sup> famille, Boisé :

Exemple du santal, du vétiver, patchouli, cèdre, crayon, chêne (tonneaux pour le vin).

### 15<sup>e</sup> famille, Mousse – forêt :

Exemple du champignon dont la truffe noire, terreux, humus.

### 16<sup>e</sup> famille, Marine aqueux :

Exemple du bord de mer, ozone, éclair, étincelle électrique, huître, crustacé.

Un parfumeur associe les odeurs comme les poètes jouent avec les mots pour créer quelque chose d'évocateur et d'harmonieux. On dit qu'il crée un accord comme un compositeur de musique. Par exemple l'accord rose avec une trace de clou de girofle donne l'odeur d'œillet. Il crée également des odeurs qui ne poussent pas sur un arbre ou sous une autre forme dans la nature.

Voici quelques parfums du commerce ayant une odeur dominante de rose : Paris de St Laurent, Joy de Patou, Cloé de Cloé, Amarige de Gyvenchy, Pleasure d'Esther Lauder, Rose Goldea de Bulgari.

Un parfumeur est donc un artiste, un poète, un imaginaire et parfois le public les appelle des Nez. Il y a au monde environ 700 à 800 parfumeurs, soit un pour 10 millions d'habitants. Pour réussir un parfum, un parfumeur doit faire plusieurs centaines d'essais, pour habiller son accord de base, il crée ainsi une mélodie qui se déroule en trois phases, notes de tête au débouché du flacon, notes de cœur qui est l'accord central déjà perceptible en tête et que l'on retrouve dans la note de fond. Cette mélodie se déroule d'une manière homogène et harmonieuse au cours de son évaporation.

# Sur les traces de *Rosa 'Rouletii'*, un rosier redécouvert en Suisse

Marlise Fertig

En 1917, un rosier nain a été signalé à Henry Correvon par son ami Roulet. Henry Correvon a pu en obtenir une bouture, l'a multipliée et l'a mise en commerce dès 1920 sous le nom de *Rosa Rouletii*. Quant à la provenance de la bouture, il en existe deux versions : une dit que ce rosier minuscule poussait dans un pot sur le rebord d'une fenêtre du très petit village de Mauborget, dans le Jura Suisse. Selon l'autre, rapportée par Henry Correvon lui-même, un incendie aurait détruit le village entier, mais une femme aurait sauvé la plante et la bouture viendrait de ce fait d'un village voisin. Habitant à environ 25 km de Mauborget, je pensais qu'il serait facile de savoir d'où venait la bouture.

J'ai d'abord pris contact avec l'Établissement régional d'assurance incendie. Ils m'ont prié de voir avec l'Établissement cantonal. L'interlocutrice, après quelques instants de recherches, m'a répondu qu'il n'existe plus d'archives de ces temps-là.

Restent les habitants du village. Dans l'annuaire téléphonique, je choisis au hasard une dame dénommée « Roulet » (il y en a plusieurs), pensant qu'il doit s'agir d'une personne d'un certain âge. A 16 heures de l'après-midi, la sieste doit être terminée, je l'appelle.



*Rosa 'Rouletii'*

Une voix méfiante me répond à l'autre bout de la ligne : non, elle ne fume pas, elle ne répond pas aux enquêtes. Je me fais douce : il ne s'agit pas d'une enquête, ni de vendre quelque chose, il s'agit d'un rosier de son village. Elle ne s'intéresse pas aux rosiers. Aurait-elle entendu parler d'un incendie ? Qu'est-ce que cela a à voir avec les roses ? Je m'explique. « Ah bon, non, non, le village n'a jamais brûlé, elle y

habite depuis 54 ans, sa ferme est datée de 1894. » Elle s'ouvre un peu plus, j'obtiens le nom du syndic, un nommé Roulet également. Celui-ci promet de rechercher dans le résumé de l'histoire du village, il se trouve qu'ils ont fêté le 600<sup>e</sup> anniversaire en 2003.

Juillet passe, il n'a jamais répondu. Vers la fin du mois, j'essaie auprès de la boursière communale. Elle est bien plus coopérante. Contre la promesse d'amener quelques touristes dans son village, elle m'a fait parvenir tout le compte-rendu historique de leur anniversaire et surtout, le nom de l'historienne qui s'était énormément investie pour relever tous les événements importants. On y trouve l'incendie de l'hôtel Bellevue en 1912 (qui a été reconstruit depuis). Mais pas trace d'autres sinistres.

Je m'encourage à envoyer un e-mail à l'historienne. Le lendemain, je reçois son appel. Une personne absolument charmante, jeune maman avec trois petits enfants et une activité professionnelle, elle a pris le temps de répondre rapidement en me disant notamment qu'elle dispose de copies de vieilles cartes postales. Sur l'une d'entre elles, on voit effectivement



une ferme avant et après un incendie. Nous ne connaissons pas l'année de la prise de vue, elle pourrait avoir eu lieu au début du 20<sup>e</sup> siècle. De mémoire, elle ne se souvenait pas d'autres incendies.

S'ensuit une correspondance avec cette dame. Elle me suggère de prendre contact avec la tenancière du restaurant «La Croix fédérale», qui posséderait plusieurs livres d'Henry Correvon. Ce renseignement était précieux, car dans l'intervalle, j'ai obtenu de la Bibliothèque Universitaire de Lausanne un article de G. Boulenger paru dans le bulletin du Jardin botanique de l'Etat à Bruxelles 1936–1937, qui soutient qu'il existe une photo du rosier en pot et que cette dernière se trouve dans le livre d'Henry Correvon «Floraire, genèse et développement d'un jardin séculaire», imprimé en 1936. Bien que j'aie vu le rosier Rouletii chez M. et M<sup>me</sup> Alain Tschanz, roséristes réputés, je trouvais peu de ressemblances avec les descriptions de l'époque, notamment à propos de la dimension originale. Je trépignais d'impatience à l'idée d'avoir une photo montrant comment le rosier était autrefois. Il me fallait absolument ce livre. La bibliothèque du Jardin botanique de Genève (Correvon résidait à Genève) m'a garanti que le livre figurait à l'inventaire, mais ne le trouvant pas, ils allaient faire des recherches.

C'est ainsi qu'un beau jour vers la fin du mois d'août, je décide de m'accorder une petite sortie pour goûter à la cuisine de «La Croix fédérale» de Mauborget. Me voilà donc installée sous les tilleuls de la terrasse, savourant un excellent repas, observant Madame la tenancière et réfléchissant comment j'allais l'aborder. Allais-je voir LE livre? Enfin, le moment propice arrive, je formule ma demande en me référant à l'historienne. «Il ne me reste plus qu'un seul livre de Correvon, tous les autres sont vendus, me répond-elle avec gentillesse. Attendez, après avoir servi le café à ces messieurs et dames, je vous l'apporte.» Au bout de 20 minutes environ, elle le pose sur ma table. Fiévreusement je lis le titre, c'était le bon! Vite, la page 120, et voilà, l'objet de ma convoitise. Je rayonnais, c'était si merveilleusement inespéré et si facile. Quelle aubaine. L'inscription «très rare» avec un prix correspondant n'avait aucune importance. Sur le chemin du retour, avec mon trésor, je me disais: si on veut quelque chose, si on y pense intensément, tout le temps, on favorise la chance.



Rosier nain de Floraire

Tard le soir, après avoir avalé le livre complet, j'ai été jeter un coup d'œil à ma messagerie électronique. Rien de spécial. Et si je faisais une recherche sur eBay au sujet du livre? Il s'est immédiatement affiché à la moitié du prix payé. Persuadée que l'objet était introuvable, je n'ai pas eu le réflexe de regarder avant. L'euphorie est soudainement retombée à marée basse.

Bon, j'ai la photo, mais pas la preuve si oui ou non, le village a brûlé. En cherchant sous «Architecture moderne», je découvre qu'il existe un fonds «Henry Correvon» à l'Ecole Polytechnique de Lausanne. Voilà ce qui va peut-être éclaircir le mystère. Après avoir dû reporter le rendez-vous plusieurs fois pour cause de surcharge de travail des chercheurs, le grand jour arrive enfin. Respectueusement, je pénètre dans ce temple du savoir. J'y passe un après-midi complet, le

personnel m'apporte aimablement plusieurs cartons pleins de lettres, de coupures de journaux, des plans de jardins alpins, des centaines de photos de plantes de rocaille, mais hélas, aucune autre photo que celle trouvée dans le livre mentionné plus haut. Ils avaient la même photo dans «Lyon horticole» du 5 mai 1931. Il fallait porter des gants blancs pour manipuler certains documents avec grand soin. Plusieurs jours auraient été nécessaires pour éplucher toute la correspondance, mais à première vue, elle comportait principalement des écrits concernant la flore alpine, la grande spécialité d'Henry Correvon. Dans une coupure de la «Revue horticole» du 16 avril 1924, je trouve enfin une précision quant à la personne de M. Roulet: syndic de Fontaines, village au pied du Jura. Jusqu'ici, dans tous les ouvrages consultés, Henry Correvon l'appelait «mon ami», «le Dr Roulet» ou encore «le colonel Roulet». Petit à petit, mon puzzle se complétait: j'allais peut-être pouvoir prendre contact avec ses descendants pour autant qu'il en ait.

Restait encore la consultation de la comptabilité de l'assurance incendie aux Archives cantonales. Un après-midi mémorable. L'archiviste amenait sur un chariot les «grands livres», dans le vrai sens du terme. Ils mesuraient environ 50x40 cm, proprement écrits à la main, il fallait pour chaque sinistre consulter la page de gauche et celle de droite. Les montants étaient souvent payés à la bourse du district concerné. J'ai examiné avec grande attention les années 1911–1922. Je crois pouvoir dire avec certitude que



Mauborget, aux alentours de 1900



L'Hôtel de la Croix-Fédérale à Mauborget, aux alentours de 1900

le village entier ou en partie n'a pas brûlé, du moins en ce qui concerne les dégâts assurés. Par contre, la commune de Sainte-Croix, située à 10 km de Mauborget a reçu 7 présentations importantes consécutives à des sinistres survenus en 1918. Mais pourquoi Henry Correvon écrivait-il en 1922 déjà (Gardeners'Chronicle du 9 décembre 1922) que le village entier a brûlé quelques années auparavant? Peut-on imaginer qu'il se soit trompé?

Passablement fatiguée, je m'apprête à quitter les lieux. L'archiviste, en véritable magicien, me remet une enveloppe avec un article posthume au décès d'André Roulet, syndic de Fontaines. Nous apprenons qu'il était vétérinaire, colonel à l'armée et passionné de botanique. La nuit tombait, entièrement absorbée dans ce que je venais d'apprendre, ne me souvenant plus exactement du chemin de retour, de plus avec une voiture qui ne m'était pas encore familière, j'ai fait une énorme bêtise de circulation. J'en tremble encore, merci Seigneur, je m'en suis tirée avec l'arrière de la voiture très peu abimé.

Connaissant maintenant avec certitude la branche de la famille Roulet qui m'intéressait, j'ai abouti via l'ancien préfet du district chez le petit-fils d'André Roulet qui habite toujours

Fontaines, mais en homme pressé, il m'a communiqué les coordonnées de son frère, résidant à Paris. Très aimable, celui-ci se souvenait fort bien du rosier: il a dit qu'il était cultivé durant de longues années dans sa famille, malheureusement une parente, devenue malvoyante avec l'âge, l'a arraché par erreur. Il m'a assuré, tout comme son frère, que dans leur famille, ils ont toujours entendu dire que le rosier venait de Mauborget, quant au prétendu incendie, ils n'en ont jamais entendu parler.

En méditant tout cela, une pensée insensée me vient: et si le rosier d'origine existait encore quelque part? Fontaines est situé à 500 m d'altitude, donc pas de climat très rigoureux. Je prends la direction du cimetière de Fontaines. Peut-être que les anciennes tombes ne sont-elles pas encore désaffectées? Je pousse la porte de ce lieu solitaire, complètement à l'écart du village, comme si je faisais quelque chose d'interdit. J'avance doucement dans le silence. Un grand if au milieu du cimetière m'attire. Dessous, presque entièrement cachée, une pierre grise. Avec émotion, j'écarte les branches: ANDRE ROULET, 1881-1950. Puis, en examinant toutes les autres pierres, j'en trouve deux identiques. Sur l'une, l'inscription d'une dame Roulet, peut-être

la belle-sœur d'André, décédée en 1961. Sur l'autre, on ne lisait plus que l'année du décès: 1954. Mêmes plantations de cotonéaster. Tout porte à croire qu'il pourrait s'agir des membres de la même famille.

Je scrute les cotonéasters des deux tombes. Là, presque entièrement étouffée, une petite tige de rosier, puis une deuxième. Très maigrichonnes. Nous sommes à fin octobre. Je tente de les bouturer. Elles sont sur le rebord de ma fenêtre. Le printemps apportera-t-il ce que je désire si vivement? ■

# Les œufs de Fabergé

Marlise Fertig

Les œufs de Fabergé sont des œufs de Pâques décorés, créés entre 1885 et 1917 par le joaillier Pierre-Karl Fabergé à Saint-Pétersbourg. À Pâques, la fête la plus importante de l'Église orthodoxe russe, il est de coutume depuis le XVII<sup>e</sup> siècle de se faire cadeau d'œufs décorés. Le fait que le tsar Alexandre III offrit à son épouse Maria Fjodorovna un chef-d'œuvre d'orfèvrerie de l'atelier de Pierre-Karl Fabergé donna à cette coutume une dimension nouvelle. Maria tomba immédiatement sous le charme de cet œuf exquis. Il cachait une surprise: une poule en or, contenant une réplique miniature de la couronne impériale et un pendentif orné de rubis. L'enthousiasme fut si grand que les années suivantes, Alexandre offrit pour Pâques un œuf d'un style à chaque fois différent, délicatement ouvragé, orné de pierres précieuses, de perles, d'or et d'ivoire. Chacune de ces œuvres était une pièce unique et recelait une surprise à l'intérieur. Par exemple, un bouton de rose émaillé, un train en or faisant allusion à la construction du chemin de fer transsibérien, un petit oiseau chanteur, etc. Son fils, le tsar Nicolas II, perpétua la tradition après le décès de son père et fit créer d'autres œufs précieux qu'il offrit à sa mère et à sa femme. Certains de ces trésors sont ornés de roses; ils sont présentés et décrits brièvement ci-dessous.

Au total, 66 œufs de Fabergé (les sources divergent) sont connus. Il faut distinguer les œufs impériaux, réalisés pour le compte des tsars, de ceux destinés à certains nobles, en particulier à Alexander Ferdinandovich Kelch, propriétaire de mines d'or (sept œufs). Sept autres œufs ont été offerts à la haute société de l'époque. Des 52 œufs impériaux connus à ce jour, sept sont considérés comme perdus ou détruits, et deux n'ont jamais été livrés en raison de la révolution russe de 1917. Aujourd'hui, les œufs Fabergé d'origine sont des pièces de collection par excellence, ils incarnent le luxe, l'art de la joaillerie du plus haut niveau. Témoins d'immenses richesses et de pouvoirs, ils sont le miroir du développement de la Russie et sont considérés comme un patrimoine culturel des dernières années de la dynastie des Romanov.

À l'issue de la révolution d'octobre de 1917, les bolcheviks ont confisqué ces trésors et les ont conservés au Palais des Armures du Kremlin à Moscou. Les ateliers Fabergé ont été nationalisés, et la famille Fabergé s'est réfugiée en Suisse. Entre 1927 et 1933, de nombreux œufs de Fabergé ont été vendus en Occident par Joseph Staline pour approvisionner la trésorerie.

En 2004, des héritiers de la collection Fabergé de Malcolm Forbes ont organisé une vente aux enchères à New York. Mais avant le début de la vente, l'investisseur Viktor Vekselberg a offert entre 90 et 120 millions de dollars pour l'ensemble de la collection, constituée de neuf œufs impériaux de Fabergé et d'environ 180 autres œuvres d'art de Fabergé.

Aujourd'hui, dix œufs impériaux se trouvent au musée des Armures du Kremlin de Moscou, neuf au Musée Fabergé de Saint-Pétersbourg, trois à la Collection royale de Londres, deux à la Fondation Edouard et Maurice Sandoz à Lausanne, deux au musée Fabergé à Baden-Baden, un à la collection d'Albert II de Monaco, un au

Qatar et quatre se trouvent dans des propriétés privées. Les œufs restants se trouvent dans des musées des États-Unis. Les œufs non impériaux sont principalement conservés aux endroits susmentionnés, à l'exception du musée du Kremlin. Ces œuvres d'art sont négociées à des prix très élevés. Un œuf non impérial de la famille Rothschild a changé de mains en 2007 pour près de 9 millions de livres sterling.

Les ancêtres de la famille Fabergé étaient des huguenots français qui, à la suite de la révocation de l'édit de Nantes en 1685, quittèrent la France et arrivèrent au terme de détours en Russie. La glorieuse ascension de Pierre-Karl Fabergé (1846–1920) débuta en 1872, lorsqu'il reprit le commerce familial de bijoux à Saint-Pétersbourg. Il était considéré comme le plus grand bijoutier au monde de son temps. Il était artiste, fournisseur et évaluateur des trésors impériaux, il approvisionnait les cours des rois de Scandinavie, d'Angleterre, de Grèce, de Bulgarie, de Siam, etc. Il avait fait appel aux meilleurs contremaitres tels que Michael Perchin et Henrik Wigström. À son apogée, il employait jusqu'à 500 ouvriers



L'œuf à la rose

et artisans. Après la tourmente de la révolution russe, deux de ses fils fondèrent Fabergé & Compagnie à Paris, mais ils n'eurent pas le succès de leur père. La marque Fabergé poursuit ensuite une histoire mouvementée, changeant de mains plusieurs fois. Depuis 2013, elle est intégrée à la marque de bijoux Gemfields. En plus d'une ligne traditionnelle de bijoux, cette société a lancé une ligne de joyaux uniques, telle que « l'œuf aux roses ».

L'histoire des œufs de Fabergé liée à celle de la dynastie des Romanov est fascinante, qui a inspiré nombre de livres, d'articles de presse, d'émissions télévisées et films.



L'œuf au treillis de roses

#### Description des œufs :

**L'œuf à la rose** (1895) était le premier cadeau du Tsar Nicolas II à son épouse Alexandra Fjodorovna. Il s'ouvre pour révéler un bouton de rose jaune articulé contenant deux surprises minuscules : une réplique miniature de la couronne impériale et un pendentif assorti d'un rubis ovoïde. Ces derniers sont disparus aujourd'hui. La coupe est recouverte d'émail translucide rouge, de motifs décoratifs en or multicolore, sertis de diamants. Le bouton de rose est réalisé en émail vert opaque et jaune. L'œuf mesure 6,8 cm. Maître artisan : Michael Perchin.

**L'œuf aux douze panneaux** (1899) est l'un des sept œufs fabriqués pour Alexander Ferdinandovich Kelch. Les sections supérieures et inférieures sont divisées en six parties par des bandes d'or mat. Elles sont décorées de rangées de roses émaillées, ornées de tiges dorées et de feuilles vertes. Les panneaux sont recouverts d'émail rose translucide et décorés de motifs éthérés. L'œuf est entouré par une bandelette de dia-

mants. La surprise de l'intérieur a été perdue. Il mesure 8,9 cm. Maître artisan : Michael Perchin.

**L'œuf du Palais de Gatchina** (vers 1902) était un cadeau de Nicolas II à sa mère. Le Palais Gatchina fut la demeure de Maria Fiodorovna sous le règne de son mari, le tsar Alexandre III. Sur fond guilloché en émail opalescent blanc, sont délicatement peints de petites roses aux feuilles vertes et dorées et des rubans rouges. Des rangées de perles divisent l'œuf en zones dans lesquelles sont représentés les symboles de l'art et de la science. A l'intérieur se trouve une réplique fidèle du Palais Gatchina en or « quatre couleurs ». Il mesure 12,7 cm. Maître artisan : Michael Perchin.

**L'œuf au trophée d'amour** (1907) était un cadeau de Nicolas II à sa mère ou à son épouse (les sources divergent). Il est décoré de guirlandes de roses sur fond émaillé translucide bleu pâle et vert, rehaussées d'or, de diamants, de rubis, de perles et d'onyx blanc. La surprise à l'intérieur était un portrait miniature

des enfants impériaux qui a été perdu. L'œuf mesure 14,7 cm. Maître artisan : Henrik Wigström.

**L'œuf au treillis de roses** (1907) était un cadeau de Nicolas II à son épouse à l'occasion de la naissance de l'héritier tant attendu, Alexei Nikolajevich Romanov, né en 1904. (Aucun œuf n'a été fabriqué pendant la guerre russo-japonaise de 1904–1905.) Il est orné d'entrelacs de diamants culminant sur un diamant géant. Au centre de chaque croisillon s'épanouissent des roses sur un parterre d'émail vert. L'œuf contenait un collier de diamants et un portrait miniature du tsarévitch dans un cadre serti de diamants. Ces surprises sont perdues. L'œuf mesure 7,7 cm. Maître artisan : Henrik Wigström.

**L'œuf aux roses** est un œuf Fabergé contemporain de Gemfields. Conçu en or jaune, argent et platine, le pendentif est serti de roses composées de rubis, de spinelles rouges, de saphirs roses, de grenats aux multiples nuances ainsi que de diamants et d'émeraudes. ■

# Rapport financier de l'AAVA

Association de l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne

Bilan au 31 décembre 2017

BILAN en CHF

ACTIF	31.12.2017	31.12.2016
<i>Actif circulant</i>		
<u>Trésorerie</u>		
PostFinance	2'674.91	11'371.93
Banques	203'037.92	290'690.94
	205'712.83	302'062.87
<u>Autres créances à court terme</u>		
Débiteurs	29'441.00	25'875.00
Débiteurs FAVA	43'653.05	2'371.35
Impôt anticipé à récupérer	296.12	465.40
	73'390.17	68'711.75
<u>Actifs de régularisation</u>		
Actifs transitoires	137'706.00	5'375.15
<b>Total actif circulant</b>	<b>416'809.00</b>	<b>376'149.77</b>
<i>Actif immobilisé</i>		
<u>Immobilisations corporelles</u>		
Véhicules & machines	10'200.00	1.00
<b>Total actif immobilisé</b>	<b>10'200.00</b>	<b>1.00</b>
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>	<b>427'009.00</b>	<b>376'150.77</b>

PASSIF	31.12.2017	31.12.2016
<i>Capitaux étrangers à court terme</i>		
<u>Autres dettes à court terme</u>		
Créanciers	57'424.15	44'881.95
Créanciers charges sociales	13'368.70	3'586.55
	70'792.85	48'468.50
<u>Passifs de régulation</u>		
Passifs transitoires	50.00	5'113.00
<b>Total capitaux étrangers</b>	<b>70'842.85</b>	<b>53'581.50</b>
<i>Fonds propres</i>		
<u>Réserves</u>		
Vergers	13'880.00	13'880.00
Collections botaniques	25'000.00	25'000.00
Bibliothèque de dendrologie	4'475.47	4'475.47
Franklinia	57'960.80	57'960.80
Provision renouvel. machines/véhic.	45'000.00	45'000.00
Signalétique	33'000.00	-
	179'316.27	146'316.27
<u>Capital</u>		
Capital reporté	176'253.00	175'766.48
<b>Résultat de l'exercice</b>	<b>596.88</b>	<b>486.52</b>
	176'849.88	176'253.00
<b>Total fonds propres</b>	<b>356'166.15</b>	<b>322'569.27</b>
<b>TOTAL DU PASSIF</b>	<b>427'009.00</b>	<b>376'150.77</b>

www.richardbeer.com

richard.beer@bluewin.ch



**RICHARD BEER SA**

Ferblanterie - Couverture - Façade - Étanchéité - Paratonnerre

BREMBLENS - MORGES - AUBONNE

Tel. 021 801 27 93 - Fax. 021 803 26 04

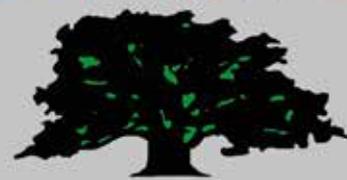
PROFITS ET PERTES EN CHF

PRODUITS	Ex. 2017	Ex. 2016	CHARGES	Ex. 2017	Ex. 2016
<i>Chiffre d'affaires résultant des ventes et des prestations</i>			<i>Charges de personnel</i>		
Location Arbr'espace	42'268.60	31'424.50	Salaires & charges sociales	674'199.85	609'452.95
Manifestation Arbr'espace	13'4445.27	20'490.65	<i>Autres charges d'exploitation</i>		
Boutique	23'087.39	20'263.95	Exploitation Arbr'espace	75'898.98	83'835.86
Buvette	102'480.35	80'090.13	Exploitation Arboretum	98'021.26	89'437.30
Accueil	4'330.00	2'455.00	Autres charges d'exploitation	152'301.97	174'323.83
Recettes de l'Arboretum	36'834.95	50'767.25		326'222.21	347'596.99
Musée du Bois	1'888.25	8'543.45	<i>Projets sponsorisés</i>		
Bibliothèque de dendrologie	6'693.40	6'740.00	AVAFAUNE	4'583.70	9'348.50
	231'028.21	220'774.93	Franklinia	786.65	39'194.90
<i>Dons &amp; cotisations</i>			BATA	164.20	-
Cotisations	80'205.00	84'300.00	Etude réamén. Arbr'espace	17'820.00	-
Dons des membres	7'975.80	8'542.15		23'354.55	48'543.40
Autres dons et legs	133'726.46	144'574.15	<i>Amortissements</i>		
	221'907.26	237'416.30	Amortissements machines	6'801.00	-
<i>Subventions &amp; participations</i>			<i>Investissements</i>		
Aide financière du Canton de Vaud	200'000.00	200'000.00	Contribution en faveur de la FAVA	21'000.00	21'000.00
Partenariat SEFA	30'000.00	40'000.00	<i>Attributions aux réserves</i>		
Partenariat Caisse d'Epargne	5'000.00	5'000.00	Vergers	-	13'880.00
Partenariat avec les communes	17'146.50	21'747.50	Rénovation des chemins	-	30'000.00
Péréquation communes	35'000.00	35'000.00	Collections botaniques	-	25'000.00
Subvention réamén. Arbr'espace	13'500.00	-	Signalétique	33'000.00	-
Projets sponsorisés	317'904.65	188'430.20		33'000.00	68'880.00
	618'551.15	490'177.70	<b>TOTAL DES CHARGES</b>	<b>1'084'577.61</b>	<b>1'095'473.34</b>
<i>Autres produits</i>			<b>Résultat de l'exercice</b>	<b>596.88</b>	<b>486.52</b>
Produits financiers	817.87	1'270.48		<b>1'085'174.49</b>	<b>1'095'959.86</b>
Travaux pour tiers	720.00	34'090.45			
Recettes de l'AAVA	12'150.00	13'350.00			
	13'687.87	48'710.93			
<i>Prélèvement sur les réserves affectées</i>					
Franklinia	-	30'000.00			
Atlas de pomologie	-	13'880.00			
Chaîne des chênes	-	25'000.00			
Rénovation des chemins	-	30'000.00			
	-	98'880.00			
<b>TOTAL DES PRODUITS</b>	<b>1'085'174.49</b>	<b>1'095'959.86</b>			



# SCHMUKI SA

Bois Energie  
Plaquettes chauffage  
Pompage de plaquettes  
Aspiration de cendres  
Transports



1522 Lucens (VD)  
1609 St-martin (FR)

[www.schmukisa.ch](http://www.schmukisa.ch) [info@schmukisa.ch](mailto:info@schmukisa.ch) Tel 021 906 72 33



TRAVAUX FORESTIERS  
ACHAT DE BOIS / FORÊTS  
ELAGAGE  
STABILISATION BIOLOGIQUE  
TRANSPORT  
GENIE FORESTIER



Entreprise Forestière Daniel Ruch SA  
1084 Carrouge (VD)  
Tél. 021 903 37 27 et 079 449 58 44  
[www.danielruch.swiss](http://www.danielruch.swiss)



Venez visiter notre  
Jardin d'Inspiration



pépinières  
**BAUDAT** S.A.

021 731 13 66  
Ch. de Camarès 1 - 1032 Vernand-sur-Lausanne  
[baudat@bluewin.ch](mailto:baudat@bluewin.ch) - [www.baudat.ch](http://www.baudat.ch)



Spécialiste  
des grands arbres

Arnaud Cachin S.à.r.l.  
Paysagiste

**Arnaud Cachin sàrl**  
création et entretien de jardins

ch. des Jonquilles 3  
1134 Vufflens-le-Château  
[www.cachin-paysagiste.ch](http://www.cachin-paysagiste.ch)

Tél. 021 803 27 11  
mobile 079/213 69 66  
[arnaud@cachin-paysagiste.ch](mailto:arnaud@cachin-paysagiste.ch)

J'entends dire qu'au  
Café du Commerce à Aubonne

ON Y MANGE

LE MEILLEUR TARTARE\*  
DU MONDE...

OH BON!?



\* coupé au couteau / 30 BNS... la même recette!

CAFÉ DU COMMERCE  
5, rue Trévelin - 1170 Aubonne  
Tél. 021 808 51 92



A JAZZ & STREET ART HOTEL  
[www.lcommerceaubonne.ch](http://www.lcommerceaubonne.ch)  
Fermé dimanche & lundi



Cave du Vallon  
LAVIGNY



[www.caveduvallon.ch](http://www.caveduvallon.ch)



Famille Schmidt 079-469 17 47 [info@caveduvallon.ch](mailto:info@caveduvallon.ch)

# Rapport financier de la FAVA

Fondation de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne

Bilan au 31 décembre 2017

## BILAN en CHF

ACTIF	31.12.2017	31.12.2016	PASSIF	31.12.2017	31.12.2016
<i>Actif circulant</i>			<i>Capitaux étrangers à court terme</i>		
<u>Trésorerie</u>			<u>Autres dettes à court terme</u>		
BCV T 971.16.46	23'220.50	23'237.90	Créancier AAVA	43'653.05	42'371.35
<b>Total actif circulant</b>	<b>23'220.50</b>	<b>23'237.90</b>	<i>Capitaux étrangers à long terme</i>		
<i>Actif immobilisé</i>			<u>Dettes à long terme portant intérêts</u>		
<u>Immobilisations corporelles</u>			CEA hypothèque 76.502.352.84.1	175'330.00	182'363.60
Terrains & immeubles	7'584'250.00	7'576'000.00	<b>Total fonds étrangers</b>	<b>218'983.05</b>	<b>224'734.95</b>
Fonds d'amortissement	-6'140'000.00	-6'140'000.00	<i>Fonds propres</i>		
	1'444'250.00	1'436'000.00	<u>Réserves</u>		
Rénovation maison des Chênes	19'665.40	19'665.40	Fonds projet Franklinia	8'000.00	8'000.00
Rénovation ferme de Plan	195'237.18	195'237.18	<u>Capital</u>		
	214'902.58	214'902.58	Capital au 1 <sup>er</sup> janvier	1'441'405.53	1'430'316.89
<b>Total actif immobilisé</b>	<b>1'659'152.58</b>	<b>1'650'902.58</b>	<b>Résultat de l'exercice</b>	<b>13'984.50</b>	<b>11'088.64</b>
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>	<b>1'682'373.08</b>	<b>1'674'140.48</b>		1'455'390.03	1'441'405.53
			<b>Total fonds propres</b>	<b>1'463'390.03</b>	<b>1'449'405.53</b>
			<b>TOTAL DU PASSIF</b>	<b>1'682'373.08</b>	<b>1'674'140.48</b>

## PROFITS ET PERTES EN CHF

PRODUITS	Ex. 2017	Ex. 2016	CHARGES	Ex. 2017	Ex. 2016
<i>Autres produits</i>			<i>Charges</i>		
Contribution de l'AAVA	21'000.00	21'000.00	Intérêts et frais bancaires	17.40	95.76
Dons	700.00	-	Intérêts hypothécaires	4'966.40	7'853.60
<b>TOTAL DES PRODUITS</b>	<b>21'700.00</b>	<b>21'000.00</b>	Frais achat terrains	1'000.00	-
			Autres frais	1'120.00	1'962.00
			Frais entretien bâtiments	611.70	-
				7'715.50	9'911.36
			<b>TOTAL DES CHARGES</b>	<b>7'715.50</b>	<b>9'911.36</b>
			<b>Résultat de l'exercice</b>	<b>13'984.50</b>	<b>11'088.64</b>
				<b>21'700.00</b>	<b>21'000.00</b>

# Procès-verbal de l'Assemblée générale 2018

Jean-Pierre Jotterand

## Avant-propos

« Dame Météo » fit preuve de clémence en cette fin d'après-midi du samedi 2 juin 2018. Elle voulut honorer notre jubilé en permettant à Phoebus de darder ses rayons, déjà brûlants, sur le Petit vallon, baignant ainsi la contrée dans une atmosphère bienfaisante. Moment privilégié, fugace, émergeant de la torpeur humide de ce printemps maussade.

Peu à peu, les gens prirent place dans la salle emplissant celle-ci de la rumeur toujours grandissante des conversations entre particuliers, les uns hélant les autres avec force démonstrations d'amitié. Le brouhaha atteignit son paroxysme — tout le monde étant là — lorsque le Président ouvrit la séance. Il était 16h15.

## Propos du Président

### Le jubilé de l'Arboretum, historique d'une belle aventure

L'exposé présidentiel constitue la rétrospective des événements survenus dès la fondation de l'Arboretum en 1968, à ce jour. Suivent ensuite quelques considérations sur la situation actuelle et l'expression d'un regard sur l'avenir.

## Hier

De l'idée de créer un arboretum, émise en 1963, par Messieurs René Badan et Paul Martin, cinq ans se sont écoulés et, en 1968, après mûres réflexions et recherches portées par d'éminents spécialistes, naissait l'Association de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne.

En 1971, le comité engage un gérant du domaine en la personne de Jean-Paul Dégletagne. Assisté par les conseils avisés de spécialistes, il sera le « sculpteur » du parc et veillera à son évolution durant quatre décennies.

Puis en 1976, sous l'impulsion de Jean-François Robert, est créé le Musée du Bois qui présentera sa première exposition temporaire en 1984.

La même année, Hugues Vaucher transfère à l'Arboretum la gestion de la Bibliothèque suisse de dendrologie. Raymond Tripod en reprendra la responsabilité en 2006.

En 2001 débute la construction de l'actuel bâtiment administratif (Arbr'espace), édification suspendue durant quelque temps faute de moyens financiers. Il sera inauguré en 2006.

En 2015 est inaugurée la Forêt japonaise conçue et aménagée par Sylvain Meier depuis près de 20 ans déjà.

## Aujourd'hui

L'Arboretum a atteint un niveau remarquable. Ses collections — près de quatre mille espèces et variétés — sont visitées, en moyenne annuelle, par soixante mille personnes qui utilisent pour cela trente kilomètres de sentiers balisés.

Le Musée du Bois fait sa mue pour offrir des prestations en harmonie avec les exigences actuelles.

Pour assumer les tâches d'entretien et de développement du parc ainsi que la gestion administrative — dans le sens large du terme — de l'Association, l'effectif des collaboratrices et collaborateurs est de dix personnes physiques représentant 6,5 EPT. Mais rien ne pourrait se faire — ou si peu — sans la présence de 150 bénévoles qui offrent du temps et des compétences couronnés par une motivation sans faille.

## Demain

Évoquer l'avenir est toujours périlleux, car chacun sait qu'il ne nous appartient pas. Mais nous pouvons, en nous appuyant sur la réalité de notre patrimoine foncier, des expériences acquises et des compétences professionnelles à disposition, fixer des objectifs et déterminer les stratégies pour les atteindre. Mais nous devons sans cesse avoir à l'esprit que notre Association ne pourra jamais vivre en autarcie financière et qu'il sera toujours nécessaire de rechercher des fonds étrangers. Pour réussir, nous devons nous profiler de manière constante comme un pôle de compétences dans notre spécificité et imaginer de nouvelles prestations propres à stimuler l'intérêt du public.



NOUS AJOUTONS  
UNE TOUCHE  
DE COULEURS

bigarré. brillant. frappant.

VALMEDIA

mengisgruppe.ch

## L'Arboretum en condensé

### Communes territoriales et limitrophes:

Aubonne (au sud), Bière (au nord), Montherod (à l'ouest) et Saint - Livres (à l'est)

### Superficie du parc:

120 ha (80 ha en forêts et 40 ha en collections)

### Propriétaire:

Fondation de l'Arboretum pour 2/3 du domaine et en fermage et mise à disposition pour 1/3

### Nombre d'espèces et variétés d'essences ligneuses:

Près de 4 000

### Longueur des cheminements:

Sentiers et chemins entretenus: 60 km dont la moitié est balisée (flèches de couleurs)

### Nombre et qualifications des membres de l'Association:

**Membres individuels:** 788

**Membres en couple:** 270

**Membres collectifs:** 47

**Communes:** 19

### Effectif du personnel salarié:

10 personnes physiques, soit 6,5 EPT (auxquelles il faut ajouter environ 150 bénévoles)

### Nombre de visiteurs:

Selon une estimation moyenne basée sur les dernières saisons: Environ 60 000 personnes.

## Rapport des commissions

### Commission technique (Alexandre Monod)

En réalité, l'intervenant se fait le porte-voix du texte de Pascal Sigg qui s'est exprimé sur le sujet dans les colonnes du Bulletin no. 48 (page 30). On peut donc s'y référer.

Nous relevons, toutefois, les éléments suivants:

Six hectares de prairies et de pâturages sont fauchés chaque année pour la récolte du foin ou pour être pâturés par des moutons. La surface restante fait l'objet de soins attentifs pour éviter l'embroussaillage qui pourrait provoquer des dégâts dans les jeunes collections.

De nombreuses plantations eurent lieu pour compléter les collections. Par ailleurs, certains arbres de la pépinière ont été arrachés, soit pour les transplanter ailleurs sur le site pour les cultiver encore quelques années, soit pour les planter dans des emplacements définitifs.

Depuis quelques années, la maladie du frêne fait des ravages dans le Vallon de l'Aubonne. Ces arbres peuvent tomber et causer ainsi des dégâts et accidents graves. L'équipe forestière doit donc veiller à assurer la sécurité des visiteurs qui utilisent les cheminements balisés et ses routes carrossables.

Enfin des travaux d'entretien ont été exécutés sur la desserte carrossable et la passerelle sur la Sandoleyre.

### Commission d'animation (Jacques Veillard)

D'emblée, des paroles de reconnaissance sont adressées aux personnels permanents et bénévoles qui œuvrent en faisant preuve de créativité, de responsabilité en s'efforçant de respecter le cadre budgétaire alloué et surtout accueillent le public avec compétence et beaucoup de chaleur humaine.

Trois expositions temporaires (photographie, aquarelle et lithographie) se sont succédées. Toutes trois ont remporté un vif succès auprès d'un public sensible à la qualité des œuvres.

Le Hanami et la Fête japonaise ont trouvé leur public. Cela est réjouissant. Au cours de la saison 2017, trois brunchs familiaux ont rassemblé 187 personnes. Joli succès!

Trois événements ont encore émaillé la saison 2017 (à croire que les choses vont toujours par trois à l'Arboretum!): la Fête de printemps, celle de la Mi-été et le Marché aux Plantes en automne. Chaque fois, le public a répondu présent avec enthousiasme. Grâce au soutien de la Fondation Bata's Program Children, près de 1300 enfants ont pu bénéficier d'une visite guidée sur notre site. Entouré par du personnel pédagogique chevronné, ce jeune public a pu acquérir ou développer des connaissances essentielles en matière d'environnement naturel. Nos structures et nos traites ont accueilli de nombreuses rencontres professionnelles et privées.

En 2018, année de notre jubilé, divers événements sont à l'affiche:

- Visites guidées
- Exposition au Musée du Bois sur le thème de «L'épicéa de résonance suisse à travers l'Europe»
- Une exposition de pastels de John-Francis Lecoultre puis les croquis et gravures de Robert Hainard

- L'exposition «ART'boretum 2018» qui présente, en plein air, quelque vingt œuvres d'artistes contemporains

Enfin, l'intervenant précise encore que la liste exhaustive des manifestations prévues en 2018 figure sur le dépliant édité à cet effet et qui est à disposition à l'accueil.

### Bibliothèque suisse de dendrologie (Raymond Tripod)

L'hébergement de la base de données informatiques de la BSD fait maintenant partie intégrante de celle de l'Arboretum.

Cent trente-huit ouvrages nouveaux ont été acquis en 2017.

Douze donations, soit 1008 ouvrages, ont été enregistrés. Ils sont en cours d'analyse.

La grande encyclopédie des arbres paraît maintenant en format numérique.

Les archives photographiques, mises au jour à l'occasion du jubilé, ont été épurées.

La vente de livres en doublons ou non retenus a produit une somme de quelque 1700 francs. Ce pactole servira à l'acquisition de nouveaux ouvrages.

Des remerciements chaleureux sont adressés aux personnes bénévoles qui mettent leur temps et leurs compétences à disposition. Sans elles, la bibliothèque ne serait pas ce qu'elle est.

### Musée du Bois (P. A. Blanc)

En l'absence excusée du Conservateur Daniel Formigoni, le Président évoque l'exposition temporaire «L'épicéa, bois de résonance» qui a remporté un beau succès à l'occasion de son vernissage en avril 2018 et qui suit maintenant son bonhomme de chemin.

Une étude est en cours pour améliorer la scénographie du Musée de façon à mettre encore mieux en valeur le contenu de l'exposition permanente. ■



**Emme-Forstbaumschulen AG**  
Pépinières forestières SA

## Testez nos points forts!

- Plants forestiers
- Plants sapins de Noël
- Arbustes indigènes
- Plants Quick-Pot
- Plants pour haies



plantes  
suisses

Schachen 9 · 3428 Wiler b. Utzenstorf  
Tél.: 032 666 42 80 · Fax 032 666 42 84  
info@emme-forstbaumschulen.ch · [www.emme-forstbaumschulen.ch](http://www.emme-forstbaumschulen.ch)

**WEITZEL**  
TONDEUSES SERVICE SàRL

**MACHINES DE JARDIN**  
**TONDEUSES À GAZON**  
VENTE - RÉPARATIONS

Ch. du Bois de Beaulieu  
CH-1182 Gilly  
Tél.: 021 / 824 15 41  
E-mail: [weitzel@bluewin.ch](mailto:weitzel@bluewin.ch)



[WWW.TONDEUSE.CH](http://WWW.TONDEUSE.CH)

Donnez une nouvelle  
**DIMENSION** À VOS EXTÉRIEURS



**EXPOSITION**

**DALLAGES**

**PAVAGES**

**MURS**

2'500m<sup>2</sup>

Visitez notre **EXPO PERMANENTE**  
Chemin des Grangettes 3 - ZI sous la gare - 1165 ALLAMAN - [www.cornaz.ch](http://www.cornaz.ch)

**CORNAZ ALLAMAN**  
La passion du béton depuis 1895



**DOF**

by [studioworks.design](http://studioworks.design)



**SWITZERLAND**  
Avenue Nestlé 16,  
1800 Vevey  
info@dof.design  
+41 21 922 26 00

**THE NETHERLANDS**  
Saturnusstraat 60 - 97  
2516 AH Den Haag  
info@dof.design  
+31 70 221 17 17

DOF Panorama tent, été comme hiver, pour les amoureux de la nature et de l'insolite! Réveillez votre côté aventurier sur [www.dof.design](http://www.dof.design)

# Rapport du domaine pour l'année 2018

Pascal Sigg

2018, année du jubilé du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Arboretum, aura certainement marqué l'esprit des visiteurs de l'Arboretum, mais elle aura aussi marqué le travail des collaborateurs de l'Arboretum. En effet, le travail d'organisation en lien avec les festivités a été significatif, mais les conditions météorologiques particulières de cette année ont également marqué le pas sur les travaux d'entretien du parc. Un printemps humide, un été chaud et relativement sec, et surtout une sécheresse se prolongeant durant l'automne, nous a obligé à arroser les jeunes plantations encore à la fin du mois d'octobre !

## Dans le parc et les collections

Dans les collections de l'Arboretum, la saison d'entretien commence avec la taille des vergers conservatoires, ainsi que de certains arbustes tels que les hydrangeas et rosiers. Ces travaux sont réalisés avec l'Équipe du lundi, fidèle groupe de bénévoles qui vient participer à l'entretien à l'Arboretum depuis maintenant plus de vingt ans. Le résultat de cet engagement régulier s'est particulièrement remarqué cette année lors de la récolte des fruits. Plus de trois tonnes de fruits récoltés ont permis la fabrication de près de deux mille litres du jus de pomme, qui seront essentiellement écoulés à la buvette de l'Arboretum.

Dès mi-avril, l'équipe de l'Arboretum a procédé à l'installation de l'exposition de sculptures en plein-air ART'boretum 2018 en collaboration avec les artistes, puis à l'entretien régulier des abords des sculptures durant la saison. Cette première édition a été un succès, et a montré un intérêt marqué des visiteurs de l'Arboretum pour ce type d'exposition.

Au printemps et à l'automne, de nombreuses plantations ont été effectuées pour compléter les collections, notamment dans les sapins, les épicéas ou les chênes. Une nouvelle famille botanique est apparue dans les collections dans le secteur de



Installation de nombreux bancs le long des sentiers de l'Arboretum

La Vaux, la famille des *Styracaceae*, avec des genres comme les *Styrax*, *Halesia* ou *Pterostyrax*.

Quelques sentiers des parcours balisés ont été rénovés, tels que le Rallye de Fred le Castor ou une partie du sentier traversant la Forêt de la Côte Ouest des USA. Ces derniers travaux ont été réalisés avec l'aide de la protection civile de l'Ouest lausannois. Un nouveau sentier a été créé dans la forêt de bambous près du secteur de la Forêt japonaise afin de faciliter son accès pour les visiteurs.

## En forêt

Hormis les travaux de coupes en vue de valoriser le bois des forêts de l'Arboretum ou de sécuriser certains sentiers, plusieurs secteurs forestiers ont reçu des soins de sylviculture. Ainsi le taillis de châtaigniers a été mis en valeur, la jeune plantation de chênes en dessus de l'abri du Bois Guyot a pu être dégagée ou encore une partie de la Forêt de la Côte Ouest des USA a été éclaircie. À la fin février, lors d'un retour de froid exceptionnel, les 3 marais ont pu être fauchés mécaniquement avec la tondeuse sur chenilles grâce au sol gelé. Le développement et l'entretien de la Forêt japonaise se poursuivent, grâce à une équipe bénévole toujours motivée. ■



Création d'un sentier dans la forêt de bambous près du secteur de la Forêt japonaise



Rénovation du sentier traversant la Forêt de la Côte Ouest des USA



Stabilisation d'un sentier près du lac de barrage

# Rapport d'activités de l'Arbr'espace

Etienne Jacquemet

*Cette année du jubilé du 50<sup>e</sup> a été placée sous le signe du plaisir. Avant tout pour nos visiteurs qui, je crois pouvoir le dire, ont apprécié d'avoir pu flâner, observer et s'informer grâce aux quelque 54 animations qui ont eu lieu pendant les sept mois d'ouverture. Mais aussi pour celles et ceux qui se sont impliqués dans son organisation. Malgré le défi de mener à bien un programme très chargé en événements d'importance, tout le monde a trouvé l'enthousiasme nécessaire pour faire de cette année une succession de moments inoubliables.*



Plantation du Séquoia géant du 50<sup>e</sup> par le président de l'AAVA Pierre Alain-Blanc et la Préfète du District de Morges Andréa Arn

La fête du 50<sup>e</sup>, qui s'est tenue en lieu et place de la Fête de Printemps, a été l'occasion de réunir les personnes qui se sont investies pour le développement de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne et de saluer leurs efforts. L'occasion a également permis de renouer avec l'histoire en plantant à nouveau un Séquoia géant, témoin discret (pour le moment) de ce jubilé. Par la suite, le spectacle ambulant du Théâtre de Carouge, composé des saynètes « Les Boulingrins » et « Feu la mère de Madame », a été un événement pour le moins inhabituel sur la place centrale, mais qui a su séduire notre public par son originalité.

En parallèle, la concrétisation d'une idée un peu folle est devenue réalité avec la création de l'exposition en plein air « ART'Arboretum 2018 ». Des paysages familiers se sont transformés en cadres naturels pour une vingtaine d'œuvres d'art de grande qualité.

Par ailleurs, trois expositions se sont succédées, dont une magnifique sur le travail passionné du maître Robert Hainard, qui savait retranscrire ses croquis en de subtils instants de la vie sauvage.

Un automne ensoleillé nous a permis d'accueillir la première édition de la Course de l'Arboretum. Cet événement a rencontré un plein succès avec près de 200 participants !

Enfin, nous aurons eu la joie d'accueillir plus de 2000 écoliers de toute la Romandie pour découvrir l'Arboretum sous toutes ses coutures, un record !

Évidemment, cette liste n'est pas exhaustive; beaucoup d'autres événements ont eu lieu, considérés comme plus habituels. On peut citer les visites guidées du dimanche et les amis de Fred le Castor, qui forment chaque année le corps des activités proposées aux visiteurs. Celles-ci doivent être gardées en tête, car chaque année, nous nous efforçons de proposer de nouveaux regards sur notre parc.

Un grand merci à tous les collaborateurs et collaboratrices qui ont permis le bon déroulement de cette saison, notamment les guides, les animateurs, les intendants et nos collègues de terrain ! ■



Le Feu de la Fête du 1<sup>er</sup> Août des communes d'Aubonne et Montherod à l'Arboretum



Lâcher d'un faucon crécerelle par l'Association Lavaux-Lierre à l'Arboretum



Le 3<sup>e</sup> Marché aux Plantes de l'Arboretum le 30 septembre 2018

## Rapport d'activités 2018

### L'édition des fiches et le référencement

Courant 2017, le travail habituel d'alimentation de la base de données a été ralenti par un nombre exceptionnel de dons. A ce jour, la centaine d'ouvrages donnés et l'ensemble des acquisitions faites en 2018 doivent être encore répertoriés et mis en ligne. La sage devise « qui trop embrasse mal étroit » conditionnera momentanément les commandes, tout en prenant garde à l'intérêt particulier que pourraient présenter de nouvelles parutions.

### Du mobilier supplémentaire pour la collection de livres

La collection de livres prenant petit à petit de l'ampleur, un complément de mobilier a d'abord été acquis en 2011. Compte tenu d'une progression permanente, nous nous sommes retrouvés, fin 2017, avec des rayons forts garnis dans une bonne partie des sections. Un rangement minutieux des livres est entrepris et a permis de déterminer le mètreage nécessaire à court terme (marge comprise). La Fondation suisse pour la dendrologie, soucieuse de garantir un fonctionnement aisé et de garantir une offre valorisant le savoir végétal au sein de la structure de l'Arboretum, s'est prononcée en faveur d'une extension et du mobilier. Il s'agit de la dernière d'envergure, s'insérant dans le schéma que le fondateur Hugues Vaucher avait dessiné.

Placé en prolongement de l'unité acquise précédemment, le nouvel élément a été intégré dans la partie centrale, près de l'entrée de la bibliothèque. Sa structure, plaquée hêtre, montée par un système de vis cachées, comprend 40 rayons, soit 36 mètres linéaires utiles pour un desserrage général. Les accessoires tels que des porte-titres, des bandeaux et des serre-livres n'étant pas d'une nécessité immédiate, feront partie du prochain exercice.

Les quelque 4500 livres ont été répartis selon l'importance des thèmes et des domaines, et selon la fréquence des publications. L'ordonnance du rangement prévoit une disposition

par hauteurs dégressives des livres et par langue: le français (cotes vertes), l'allemand (cotes bleues), l'anglais (cotes jaunes) et les autres langues (cotes blanches). Pour une bonne visualisation dans chaque groupe, de fines séparations numérotées de fabrication artisanale seront insérées.

### Les acquisitions

La recherche d'ouvrages traitant du cortège des végétaux ligneux tend à obtenir la meilleure couverture géographique possible des différentes zones des continents. Les publications décrivant les plantes herbacées sont nettement plus nombreuses que les genres et les espèces ligneuses. Ce sont des flores et parmi celles-ci, le choix se porte sur celles décrivant une part d'arbres, d'arbustes et sous-arbustes autochtones, de sous-espèces ou de genres endémiques de contrées et leurs aires limitrophes.

82 ouvrages spécialisés ont été acquis au cours de cette année: 8 sur les régions froides et tempérées, 11 sur les climats chauds, 11 sur les zones tropicales, 2 sur les conifères, 1 sur les palmiers, 1 sur les bambous, 5 sur les cycas, 4 sur les forêts, 3 sur les arbres remarquables, 9 sur les fruitiers, 13 sur les flores, 1 sur l'apologie, 1 sur le symbolisme, 1 sur l'histoire, 2 sur la biologie et physiologie, 2 sur la mycologie-pathologie, 1 sur la pépinière, 1 sur les semences, 1 sur le bois, 1 sur la faune des arbres et 3 sur les parcs-jardins.

### Dons de livres en 2018

384 livres ont été offerts par 8 donateurs. Tous ceux susceptibles de pouvoir compléter notre collection ont été mis en attente. L'extension du mobilier a nécessité un tri des doublons, et de nous séparer d'un certain nombre pour ne pas engorger la bibliothèque.

Pour éviter de détruire les livres en sur-nombre, ceux-ci ont été donnés à des structures caritatives. Actuellement, la réserve pour nos ventes d'occasions se limite à environ 60 cagettes format A4, ce qui reste un stock gérable.

### Les périodiques

La place laissée par l'arrêt de la publication du Bulletin de l'arboriculture biologique du CCCS à Morges est maintenant occupée celle de « Orchis » du Groupe de travail pour la promotion de la science et la protection des orchidées indigènes, option qui ramène la collection à 30 périodiques actifs.

Toutes ces publications s'obtiennent, pour une part par échanges contre des éditions des Contributions de la Société suisse pour la dendrologie ou du Bulletin de l'Arboretum ainsi que par des souscriptions d'abonnements.

Au tournant du 50<sup>e</sup>, nous avons pensé utile de dresser une table générale des matières de tous les Bulletins parus à l'Arboretum. Elle répertorie 535 articles, procès-verbaux, rapports d'organes, événements et hommages. Une réflexion est engagée pour mettre à disposition cette table sur le site internet.

### Les articles

Peu d'avancement pour les raisons évoquées ci-dessus, si ce n'est l'introduction d'une centaine de fiches et la validation des saisies mises en ligne à l'automne 2016.

### Les documents

Conditionnés dans des chemises A4, A5 ou A6, 230 ont été saisis et validés.

### La correspondance

18 plis ont été nécessaires pour le fonctionnement, le service aux personnes non équipées en informatique ou pour adresser des remerciements personnalisés.

### Les ventes de doublons et de livres non retenus

Le 23 mars, à Bâle, un lot d'ouvrages a été proposé lors de la journée de la Société suisse de dendrologie.

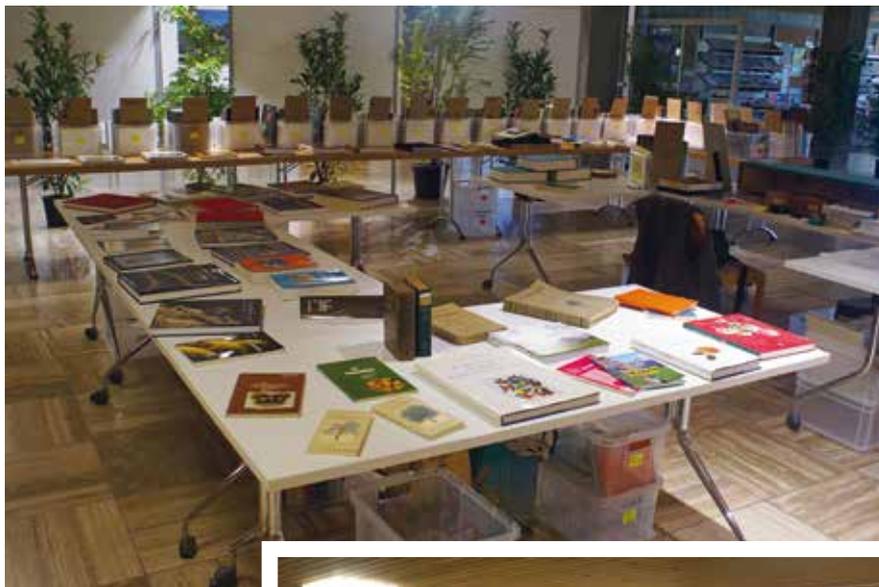
Du 14 au 16 septembre, un espace a été mis à notre disposition au Centre de formation des métiers de la terre et de la nature à Grangeneuve. Durant la manifestation *Côté Jardin* qui marquait les 10 ans de la formation en horticulture à Grangeneuve, nous avons eu l'opportunité d'installer une vente au profit de la bibliothèque. Le fourgon de l'Arboretum a été mis à disposition pour le transport des quelque 90 cagettes abondamment remplies. L'intérêt manifesté par le public pour cet étalage a généré, à lui seul, une recette de CHF 2212,50! Une belle expérience, d'autant plus agréable que l'institution a gracieusement pourvu à l'hébergement du soussigné.

Toutes les autres ventes pendant le temps du 50<sup>e</sup> ont produit 1756 francs, soit un montant global de CHF 3868,50.-

### Les bénévoles de la Bibliothèque

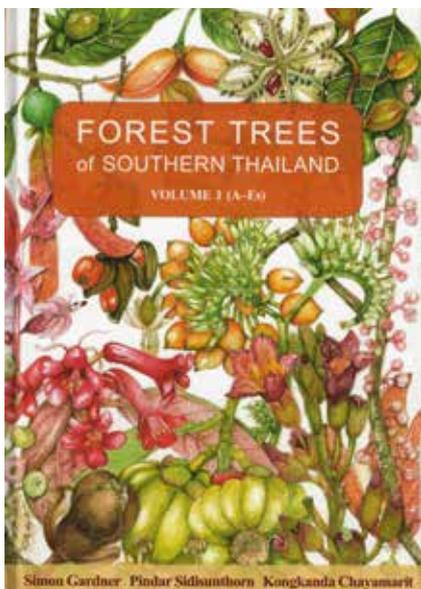
Nul n'est besoin de rappeler que, seul, sans les moyens mis en œuvre, sans la fidélité et la persévérance d'une équipe de bonne volonté, le responsable ne pourrait assurer une gestion générale convenable de la bibliothèque mise au service de tous gratuitement.

Que tous les intervenants trouvent ici une marque de reconnaissance et soient chaleureusement remerciés.



La bibliothèque invitée au rendez-vous Côté Jardin

**Nous rappelons que les dons de livres peuvent être déposés à l'Arboretum ou pris en charge, sur appel, par le responsable: Tél. 022 341 01 93 ou [ursray@bluewin.ch](mailto:ursray@bluewin.ch)**

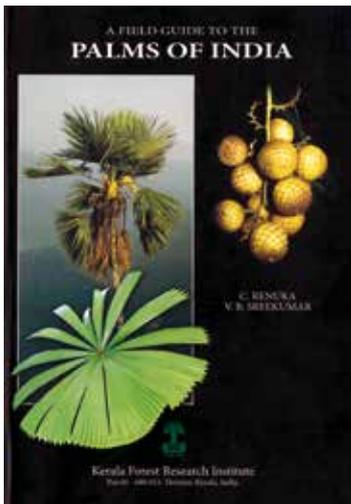


#### **A Field Guide to Forest Trees of Southern Thailand (N° inv. 4391-206)**

GARDNER, Simon ; SIDISUNHORN, Pindar ; CHAYAMARIT, Kongkanda  
ISBN : 978-616-7150— 39-0 (Vol. 1 A-E)

The Forest Herbarium, Bangkok - The Royal Botanic Gardens Kew 2015  
18.2 x 24.8 cm, 749 p., relié, couverture cartonnée

Ce guide fournit, dans la première partie, des descriptions botaniques détaillées et des informations sur l'habitat de 430 espèces d'arbres, ainsi que des notes sur 450 autres espèces proches, couvrant plus de 75% de la flore indigène. Dans la deuxième partie du livre, on trouve les noms scientifiques, les synonymes, les références, la distribution et les possibilités d'utilisation. L'ouvrage est complété par un glossaire, des clés d'identification illustrées, des tableaux de toutes les familles et la plupart des espèces de la section principale comprenant les caractéristiques botaniques, ainsi que par des index des noms scientifiques, thaïs et anglais. Richement illustré avec plus de 1600 photos et 330 dessins en couleurs. La publication comprend 3 volumes, dont : (N° inv. 4398-206) ISBN : 978-616-7150— 54-3 (Vol. 2 Eu-Me) et (N° inv. 4285-119) ISBN : 978-974-8367— 29-3 (Vol. 3 Mo-Z).



**A Field Guide to the Palms of India** (N° inv. 4540-129)

RENUKA, C. ; SREEKUMAR, V. B.

ISBN : 81-85041-74-1

Kerala Forest Research Institute, Thrissur, Kerala, India

14 x 21 cm, 256 p., relié, collé, couverture souple

Cet ouvrage se veut un guide pour tous, amateurs et professionnels, afin de leur permettre une identification correcte des palmiers. Les descriptions couvrent 22 genres et 105 espèces répertoriées jusqu'à présent en Inde. Les caractéristiques morphologiques, les époques de floraison et de fructification, les utilisations, la distribution, l'habitat et le statut de conservation sont détaillés, assortis de clés de détermination. Il est illustré par de nombreuses photos et cartes de distribution en couleurs.

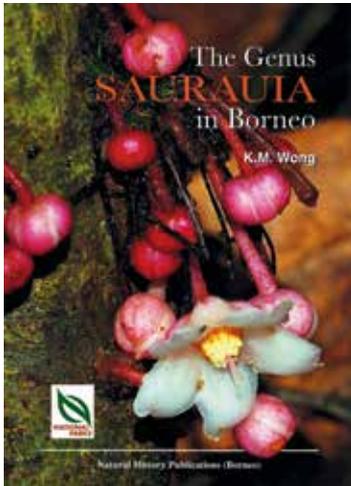
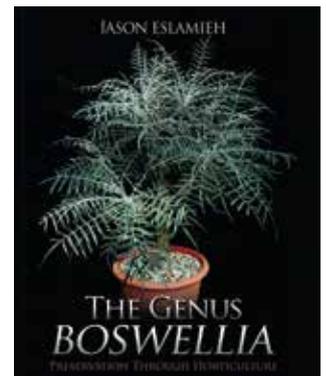
**The Genus Boswellia** (N° inv. 4387-105) ESLAMIEH, Jason

ISBN : 978-983-812-180-4

A Book's Mind, Fort Collins, CO 80527, USA

21 x 26.1 cm, 176 p., relié, couverture cartonnée, laminée

Ce livre traite de façon approfondie du genre *Boswellia* avec une introduction générale au genre et à son histoire. La partie principale est consacrée à la description botanique de 19 espèces et à plusieurs variétés, à l'habitat, à l'hybridation, à la propagation et à la culture. Un chapitre décrit les méthodes d'extraction de la résine, en particulier du *Boswellia sacra*, appelé aussi arbre à encens. Des notes sur les propriétés médicinales et un glossaire complètent l'ouvrage. Il s'agit d'un guide pour les botanistes, les scientifiques et les cultivateurs; son but est d'empêcher l'extinction de l'espèce. Illustré par de nombreuses photos en couleurs et par des dessins en noir blanc.



**The Genus Saurauia** (N° inv. 4388-105)

WONG, Khoo Meng

ISBN : 978-983-812-180-4

Natural History Publications (Borneo) Kota Kinabalu

19 x 26 cm, 310 p., relié, couverture cartonnée, laminée, jaquette

Les *Saurauia* (Actinidiaceae) sont des arbres que l'on trouve principalement dans les régions de l'Asie du Sud ainsi que dans certaines parties de l'Amérique tropicale. Leur représentation la plus riche est dans l'archipel malais. Pour la première fois, un ouvrage recense 85 espèces dont 62 sont nouvellement décrites de l'île de Bornéo. Ce travail illustre la complexité de la botanique de la forêt tropicale en considérant de nombreux aspects. L'énumération de ces 85 espèces contient, outre une description très détaillée, des informations sur des spécimens examinés en différents endroits. La monographie est complétée par une clé d'identification basée sur des sujets séchés. Elle est illustrée par de très belles et nombreuses photos en couleurs pleine page et par des dessins en grand format.

**Arboles Comunes de Guatemala — Common Trees of Guatemala**

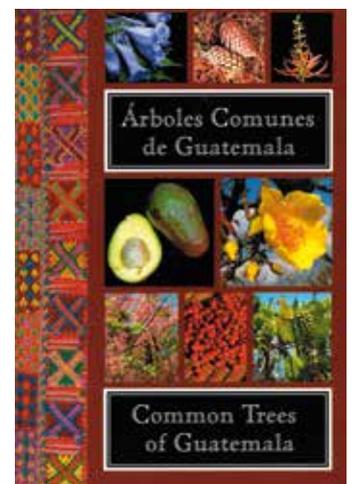
(N° inv. 4400-120) TRACEY PARKER, PH D

ISBN : 978-0-9718739-2-6

The Tree Press, Austin, Texas

15.2 x 22.8 cm, 492 p., relié, collé, couverture souple, laminée

Cet ouvrage a pour objectif de présenter une sélection des arbres les plus répandus et populaires du Guatemala. Destiné avant tout à l'amateur, il dresse le portrait de 215 espèces, toutes illustrées par plusieurs photos pour une identification aisée. Les descriptions botaniques sont dans l'ordre alphabétique des familles, avec les noms scientifiques, suivis des noms communs en espagnol, anglais et autres langues parlées au Guatemala. Elles contiennent en outre des informations sur la distribution, l'habitat, les utilisations et des notes intéressantes. Le guide est richement illustré par plus de 1500 photos et complété par un glossaire. Langues: espagnol et anglais.



# Pierrot

est de retour!



## PASSION FORÊT SÀRL

ENTREPRISE FORESTIÈRE SPÉCIALISÉE



- Travaux forestier
- Achat de bois
- Génie forestier
- Stabilisation biologique
- Abattage difficile, élagage
- Broyage forestier et herbe
- Construction bois rond

SYLVAIN MIAZ • 079 304 04 29 • CH. DE LA CRESSIONNIÈRE 15 • 1148 MOIRY • tél + fax 021 866 18 67 • info@passionforet.ch

[www.passionforet.ch](http://www.passionforet.ch)

# Rapport d'activités du Musée du Bois

Daniel Formigoni

**En 2018, le point fort du Musée du Bois aura été sans aucun doute l'exposition temporaire sur le bois de résonance!**

Même si l'âge d'or de la lutherie européenne s'est déployé entre le XVII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, la Suisse est encore l'un des plus grands producteurs de bois d'épicéa utilisé pour la lutherie. Cette exposition s'est attelée à lever le voile sur des aspects inédits de l'histoire de ce commerce du bois singulier, peu connu et fascinant. Une enquête de plus de trente ans a été nécessaire pour mettre cette exposition sur pied!

Comment, de Londres à Crémone en passant par Paris ou Milan, les luthiers des siècles précédents, s'approvisionnaient-ils en bois alpin? Qui transportait ce bois? Par quelles voies? Qu'y a-t-il de commun entre un chalet d'alpage et un violon londonien du XVIII<sup>e</sup>

siècle? Pourquoi le grand luthier parisien Jean-Baptiste Vuillaume achète-t-il au XIX<sup>e</sup> siècle une armoire grüérienne du XVIII<sup>e</sup> siècle et visite fréquemment les villages montagnards suisses en quête de bois?

Ces interrogations, qui ne manquent pas d'intérêt historique, peuvent aujourd'hui être levées grâce aux nouvelles technologies, qui nous permettent de dater les objets en bois. L'âge et la provenance d'un objet archéologique peuvent en effet être fixés très précisément grâce à la dendrochronologie.

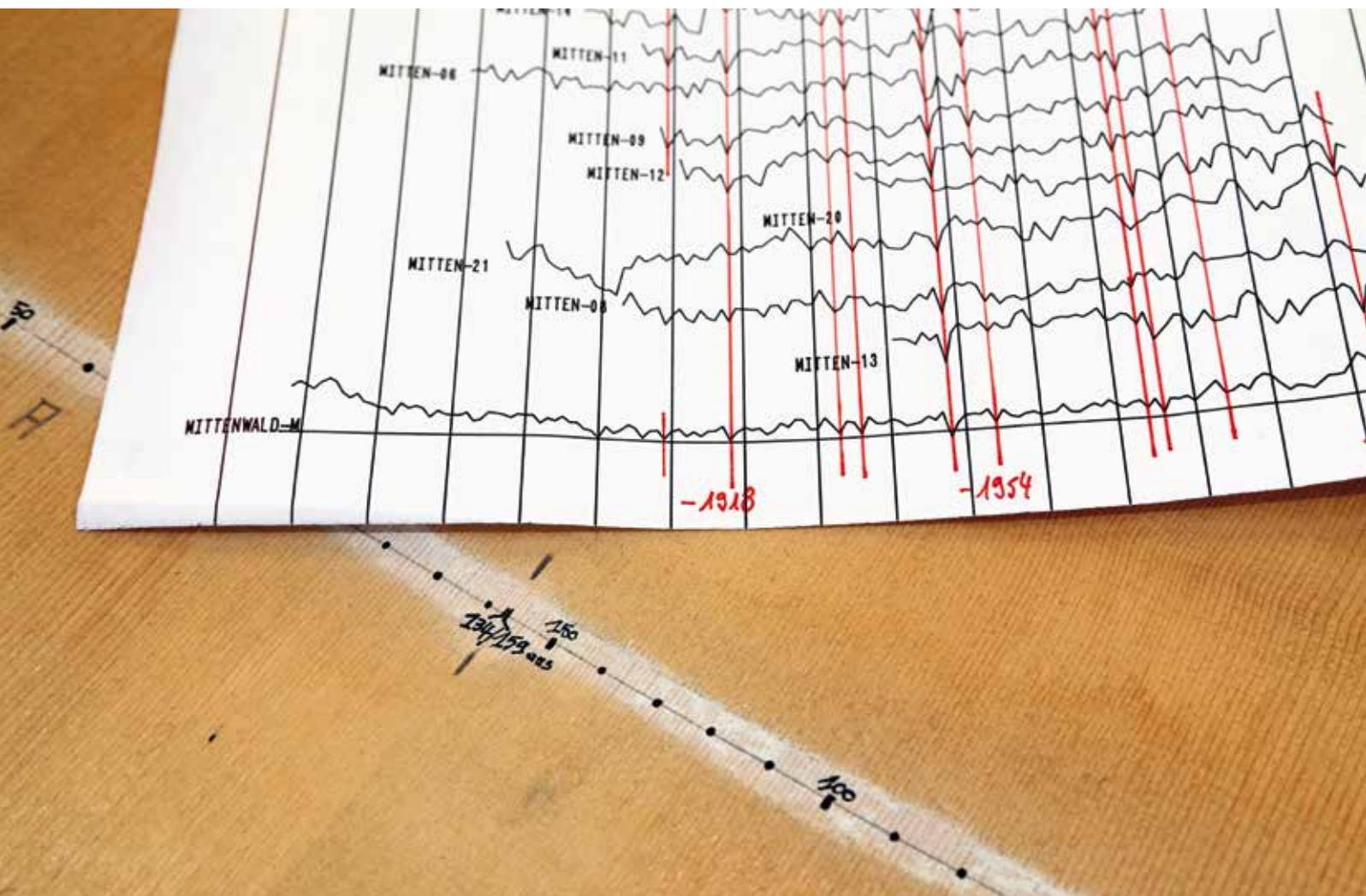
Le point d'orgue de cette exposition a été la projection du film *Le Songe du Luthier* au Cinéma Rex d'Aubonne, suivi du concert du Quatuor Ernest. Les musiciens nous ont fait l'honneur de jouer des instruments dont la construction a été retracée durant le documentaire.

En raison de son succès, l'exposition est prolongée durant l'année 2019. N'hésitez pas à venir la visiter, si vous n'en avez pas encore eu l'occasion!

2018 aura aussi marqué le lancement de réflexions pour renouveler notre muséographie. Notre envie est de créer un nouveau Musée du Bois, plus en phase avec les techniques muséographiques actuelles et ouvert à un plus large public. Ces réflexions, menées en étroite collaboration avec la Commission du Musée du Bois, se poursuivront durant 2019. Ensuite viendra la tâche difficile de la récolte de fonds, puis la mise en œuvre du projet.

Enfin, nous avons profité de la fermeture annuelle pour poursuivre les rangements, le tri et la conservation des fonds du Musée, afin de pérenniser ses collections. Grâce aux nombreux dons de livres, les ouvrages concernant les métiers du bois sont toujours plus nombreux. ■

*Analyses dendrochronologiques*



# Le comité de l'AAVA 2018

## Les membres du comité de l'AAVA 2018

- BEER Roger ingénieur forestier, Genève
- BERTHOLET Jean-Daniel municipal, Bière
- BLANC Pierre-Alain président de l'AAVA et de la FAVA, Aubonne
- BLEULER Hannes EPFL, Buchillon
- GISLER Christian Place d'armes, Bière
- JOLY André ancien inspecteur cantonal des forêts du canton de Genève, Nyon
- JOTTERAND Jean-Pierre secrétaire de l'AAVA et de la FAVA, Aubonne
- LIARDON, Raymond municipal, Montherod
- LINCIO Pascal municipal, Aubonne
- MEIER Sylvain ingénieur forestier EPFZ, Nyon
- MEYLAN Yves enseignant à l'École d'horticulture de Lullier, Aubonne
- MODOUX Albert architecte-paysagiste, Romanel-sur-Lausanne
- PELLET Pierre-André municipal, Saint-Livres
- TRIPOD Raymond vice-président de l'AAVA et de la FAVA; ancien jardinier-chef du Jardin botanique de Genève, Vernier
- VEILLARD Jacques ancien directeur de la Fondation Pré Vert du Signal de Bougy, Echandens
- VERDEL Dominique ancien chef section et enseignant AO à l'École d'horticulture de Lullier, Neydens (F)
- ZIMMERMANN Daniel ancien inspecteur cantonal des forêts du canton de Vaud, La Conversion

**LE COULTRE SA**

**GRAVIÈRES  
DE PROXIMITÉ**



**La Logistique Ecoresponsable  
de l'Arc Lémanique**

**Rte d'Aubonne 26, CP 116  
1188 Gimel**

**Tél. 021 828 02 02  
Fax 021 828 02 12**

**[www.lecoultre-transport.com](http://www.lecoultre-transport.com)  
[contact@lecoultre-transport.com](mailto:contact@lecoultre-transport.com)**

A vos côtés. Toujours.



CEA: partenaire de l'Association de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne 

## L'épargne: à la source de votre patrimoine

Concrétiser vos projets? Créer un capital garanti et disponible?  
Protéger vos proches? Maîtriser les imprévus?



CAISSE D'ÉPARGNE  
D'AUBONNE

T 021 821 12 60 — ceanet.ch

**PHOTOVOLTAÏQUE  
ÉNERGIE RENOUVELABLE  
INSTALLATIONS  
MULTIMÉDIA  
DOMOTIQUE  
ÉLECTRICITÉ  
E-MOBILITY  
GAZ**

**VOTRE PARTENAIRE  
DE PROXIMITÉ**

**SEFA**

**SOCIÉTÉ ÉLECTRIQUE DES  
FORCES DE L'AUBONNE SA**

CHEMIN DES ANCELLES 5  
CASE POSTALE 134  
CH-1170 AUBONNE  
+41 21 821 54 00  
[WWW.SEFA.CH](http://WWW.SEFA.CH)



## Partenaire de vos loisirs

Retraites Populaires s'engage en faveur du sport et de la culture dans le canton de Vaud. Proche de vous, elle soutient plus de 100 événements chaque année.

[www.retraitespopulaires.ch](http://www.retraitespopulaires.ch)

LAUSANNE  
2.02.0



 Retraites  
Populaires  
PARTENAIRE OFFICIEL

**Sous une couverture plastifiée, résistante et imperméable,  
plus de 350 pages contenant**

- de nombreux renseignements techniques
- la liste nominative du personnel forestier
- les méthodes de cubages
- la détermination des bois

**Prix de vente: Fr. 46.– pièce TTC**

### BULLETIN DE COMMANDE

Veuillez m'adresser \_\_\_\_\_ ex. de l'Agenda Forestier 2019

Raison sociale \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

Arboretum

**A renvoyer à :**

**FTC Communication**

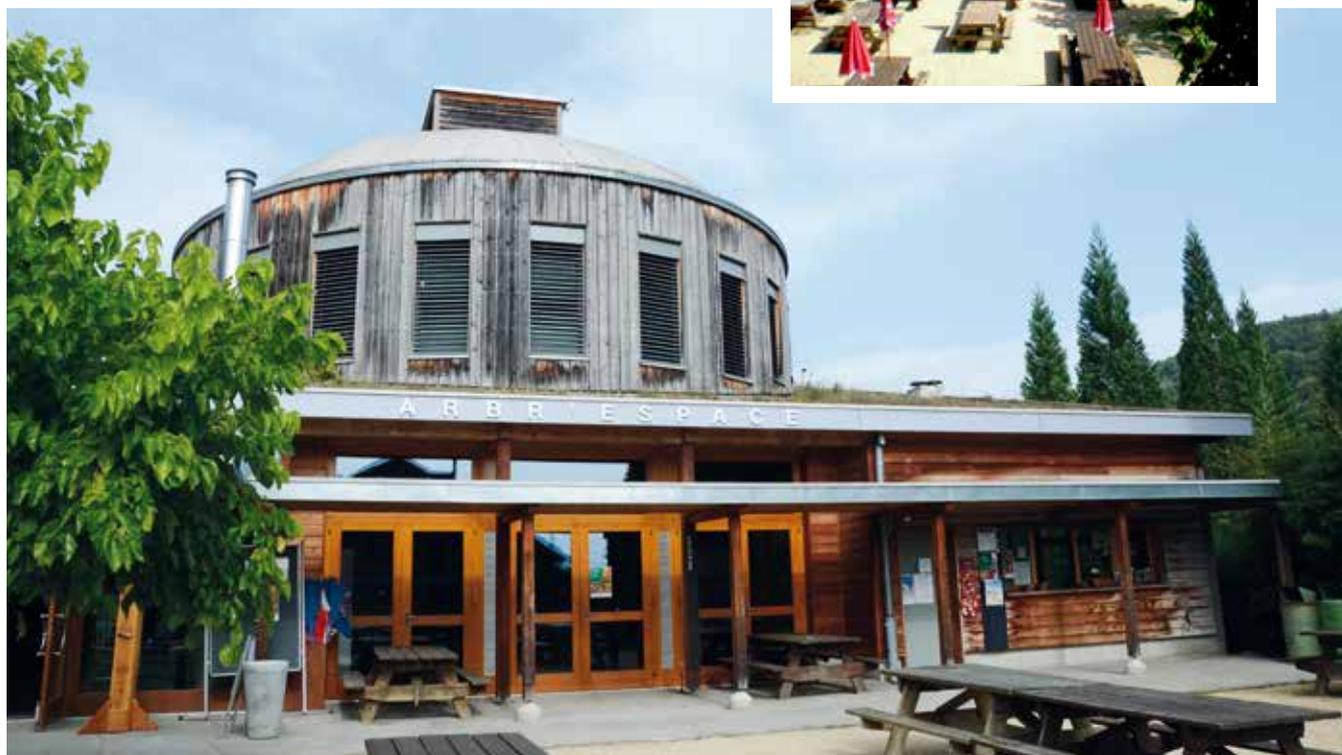
Avenue Edouard-Dapples 54, 1006 Lausanne - [info@ftc.ch](mailto:info@ftc.ch)



**Commandez-le  
dès aujourd'hui  
au moyen du bulletin  
de commande**

# L'Arboretum du Vallon de l'Aubonne

*Pensez à l'Arboretum pour l'organisation de votre mariage, fêtes de famille, séminaires et fêtes d'entreprise. Nous vous proposons des offres personnalisées avec nos partenaires de qualité.*



## Contact

Arboretum du Vallon de l'Aubonne  
Chemin de Plan 92  
1170 Aubonne  
Tél: **021 808 51 83**  
Courriel: [contact@arboretum.ch](mailto:contact@arboretum.ch)

[www.arboretum.ch](http://www.arboretum.ch)

## Séminaires et fêtes d'entreprise

- Auditoire équipé du matériel audiovisuel répondant aux demandes les plus exigeantes
- Salle de fêtes pour repas classiques ou à thèmes
- Apéritifs et cocktails dînatoires

## Mariages et fêtes de famille

- Le cadre unique de l'Arboretum est un atout supplémentaire pour cette journée exceptionnelle
- Offres accessibles dans des locaux magnifiques